Coup de soleil
BP 2433, 75024 Paris Cedex 01
association@coupdesoleil.net
www.coupdesoleil.net

Association Coup de soleil
France, Maghreb, Méditerranée
- échanger nos savoirs
- partager nos cultures
- forger nos solidarités

30ème Maghreb des livres

(1er et 2 juin 2024)

Les lettres marocaines à l'honneur

Catalogue des auteur(e)s et de leurs ouvrages

30ème édition du

MAGHREB DES LIVRES

organisé par l'association

Coup de soleil

en partenariat avec
la Ville de Paris

PARIS

avec le soutien de

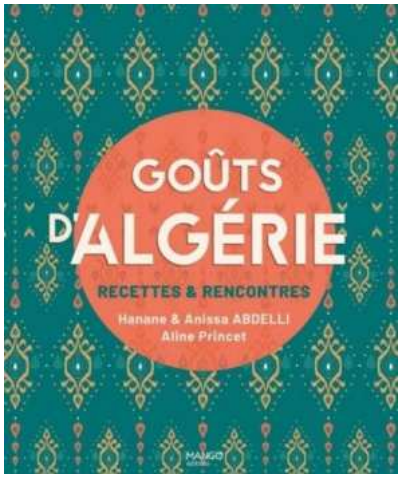
Région ÎledeFrance
Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères
Institut du Monde Arabe
Ministère de la Culture
CNL Centre National du Livre
République Française
anct agence nationale de la cohésion des territoires
Institut Français Maroc Algérie Tunisie
TV5 Monde
rfi France médias monde
Beur FM
Radio Orient
Le Courrier de l'Atlas
Telquel
El Watan
Veolia
Weaving Group
Librairies l'Attrape-Cœurs
www.solifa.com Le Tiers Mythe Solifa Fondée en 1974

Le 30ème Maghreb des livres met les lettres marocaines à l'honneur
Un merci particulier au CCME pour son soutien

المملكة المغربية
ROYAUME DU MAROC
ccme
مجلس الجالية المغربية بالخارج
CONSEIL DE LA COMMUNAUTÉ MAROCAINE À L'ÉTRANGER

Catalogue des auteur(e)s et de leurs ouvrages

(classé par ordre alphabétique des auteur(e)s)



Hanane **Abdelli**

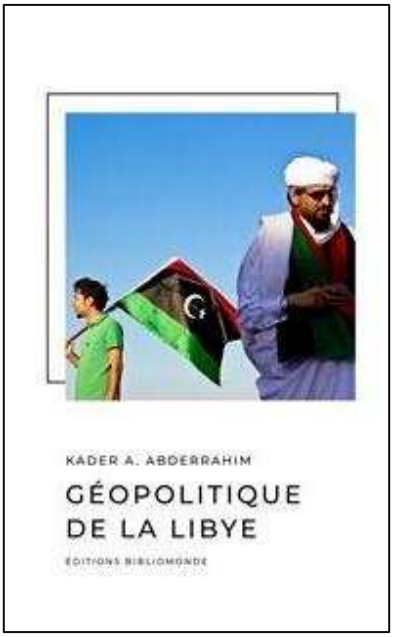
(et Anissa Abdelli)
Aline Princet (photographe)

Goûts d'Algérie

Recettes & rencontres

(Mango, octobre 2023 – 39,95 €)

Un livre haut en couleur et en saveur ! Un beau livre graphique, contemporain et savoureux sur la cuisine algérienne. Hanane Abdelli, cheffe du restaurant *Mama Nissa*, partage avec nous 60 recettes parmi les meilleures et les plus authentiques de l'Algérie et nous emmène dans un voyage gourmand unique. En plus des recettes, des textes, des ambiances et des portraits de personnalités d'origine algérienne qui évoquent leurs souvenirs de cuisine, leurs plats favoris et les images sensorielles auxquelles ils sont rattachés. Un livre unique, gourmand et riche en rencontres !



Kader **A. Abderrahim**

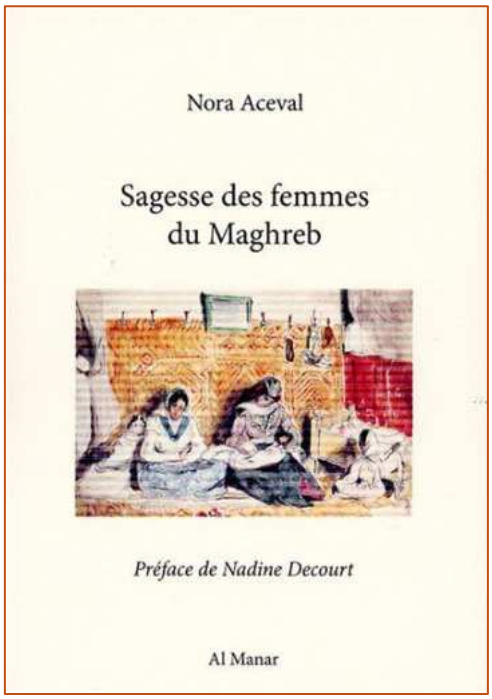
Géopolitique de la Libye

(Bibliomonde, mars 2024 – 12,80 €)

Le 19 mars 2011, une coalition emmenée par Paris, Londres et Washington lançait une intervention militaire contre le régime du colonel Kadhafi… Le dictateur est tombé, les forces de l'OTAN ont quitté le pays, laissant la place à une guerre civile qui a fracturé le pays et engendré un chaos dont les répercussions ont largement dépassé les frontières du pays. Aujourd'hui, les combats ont cessé mais la Libye en tant qu'État n'existe plus. Le pays est écartelé entre plusieurs pouvoirs où règnent corruption et kleptocratie. La situation paraît très instable mais tout concourt à un maintien durable du statu quo. Treize ans après la chute de la dictature, les fractures sont multiples et ne sont toujours pas surmontées. Aux divergences tribales, s'ajoutent celles des milices, pour la plupart, parrainées par des États étrangers…

La Libye est analysée et disséquée dans ses différentes composantes afin de permettre au lecteur d'appréhender les dynamiques à l'œuvre qui obèrent un retour à la stabilité. La diversité des différents protagonistes permet d'analyser le jeu et les stratégies des voisins de la Libye, comme l'Algérie et d'acteurs plus lointains : la Turquie, le Qatar, les ÉAU, les États-Unis, la Russie… Les enjeux du pétrole, les intérêts géopolitiques du Maghreb aux confins du Sahara et de l'Afrique sont décortiqués afin de restituer les réalités de ce pays fort peu connu.

Politologue, spécialiste du Maghreb et de l'islamisme Kader A. Abderrahim est maître de conférences à l'Institut d'études politiques (IEP) de Paris et directeur de recherches à l'Institut de prospective et de sécurité en Europe (IPSE). Son champ de recherche porte sur les systèmes politiques dans le monde arabe, l'islam politique et la géopolitique du Maghreb. Il a publié chez d'autres éditeurs : L'indépendance comme seul but, *éditions Paris-Méditerranée, 2008 ;* Daech. Histoire, enjeux et pratiques de l'Organisation de l'État islamique, *éditions Eyrolles 2016 ;* Géopolitique de l'État islamique, *Eyrolles, 2019.*



Nora **Aceval**
Sagesse des femmes du Maghreb
(Al Manar, décembre 2023 – 20 €)

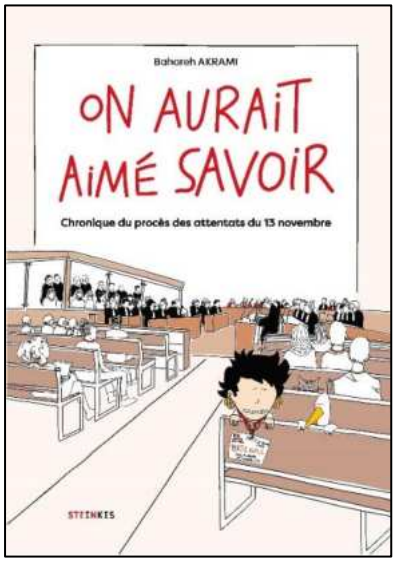
Le nouveau recueil de contes de Nora Aceval, tout droit venu des Hauts-plateaux algériens. Où l'on apprend, notamment, que la femme est la force de l'homme — on le savait déjà ! Mais la verve populaire ici nous transporte… Belle préface de Nadine Decourt, anthropologue spécialiste de littérature orale.
« Depuis *L'Algérie des contes et légendes* (2 003), de livre en livre, d'album en album (tel déjà le petit Théâtre du Prince tisserand), Nora Aceval ne cesse de nous montrer à quel point la littérature orale est à l'image de cette femme sage, qui sait si bien faire du neuf avec du vieux. Ce conte aurait ma préférence, tant ces paroles parlent à chacune, à chacun, aux divers âges de la vie. Il n'est que de feuilleter, de glaner, de voir ici une belle-mère de prime abord aimante, là une épouse déterminée à améliorer son sort ou une autre, prête à garder le silence pour y mieux parvenir le moment venu : partout la patience est mise à l'œuvre du temps. ». Nadine Decourt

Nora Aceval est née en Algérie, d'un père espagnol et d'une mère algérienne. Conteuse traditionnelle, elle récolte en Algérie les contes populaires qu'elle traduit avec bonheur et publie en français. Elle intervient souvent dans les bibliothèques et médiathèques de l'Hexagone, participe à des "conteries" et donne des spectacles de contes au théâtre et au café-théâtre. Le dernier en date de ces spectacles, "La science des femmes", *enchâsse les uns dans les autres mille contes raffinés et évocateurs et les enchaîne, une heure et demie durant, sans trève ni baisse de tension. Quel souffle ! Une belle performance.*

Nadia **Agsous**
Nulle terre ailleurs
(Maïa, décembre 2023 – 26 €)

Al-Qods – Jérusalem. Tandis que je vaquais à mes occupations touristiques, un homme borgne à la peau purpurine, aux cheveux blancs, et une femme vêtue d'une robe longue, blanche et vaporeuse, brodée de fils d'or, s'échappèrent des plis froissés de l'imprévu. Ils entrouvrirent les portes vétustes de la ville antique, fertilisèrent le terreau de mon imaginaire et s'imposèrent comme des protagonistes d'une légende qui émergea de nos vies tissées d'indifférence. Qui sont ces deux personnages aux visages rongés par les stigmates de l'errance ? Comment la tragédie de leur peuple, les Revenants résilients, s'imposa-t-elle à moi comme une histoire à raconter à la face du monde autiste ? *Nulle terre ailleurs* est un roman qui ose pousser la porte du Panthéon du possible. C'est un plaidoyer littéraire en faveur du vivre ensemble à Al-Qods – Jérusalem.

Nadia Agsous est journaliste, communicante, écrivaine, conceptrice et animatrice de deux émissions sur AlternaTV. *Elle a publié* Réminiscences *;* Des hommes et leurs mondes – Entretiens avec Smaïn Laacher, sociologue *;* L'ombre d'un doute. Nulle terre ailleurs *est son deuxième roman.*



Bahareh **Akrami**

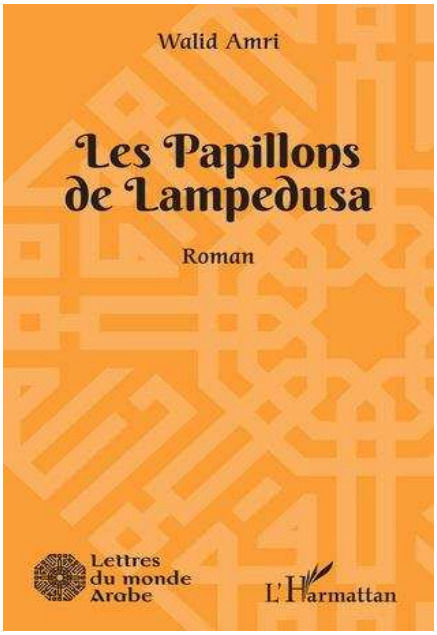
On aurait aimé savoir

Chronique du procès des attentats du 13 novembre

(Steinkis, novembre 2023 – 22 €)

Septembre 2021, le procès des attentats du 13 novembre 2015 débute à Paris. Bahareh, qui était au Carillon ce soir-là, décide de se constituer partie civile et de suivre le procès au jour le jour.
De cette expérience judiciaire très médiatisée, elle en ressort des petites chroniques quotidiennes dessinées, où elle fait se croiser humour et esprit critique. Chaque jour, elle retrace les faits, nous raconte les témoignages, ne se gêne pas pour contrer les propos des accusés et met en valeur le travail des avocats, tous partis confondus.
À chaque billet, elle ajoute sa touche personnelle en mêlant ironie et compassion, anecdotes lourdes de sens et références de pop culture. De fait, elle ouvre au public les portes d'un procès hors norme et rend ainsi accessible un sujet lourd et complexe.

Née en Iran, Bahareh Akrami est arrivée en France en 1986, où sa famille s'était réfugiée deux ans plus tôt pour échapper aux ayatollahs. Rescapée des attentats du 13 novembre 2015, elle a assisté durant 10 mois aux audiences du procès des attentats de Paris et Saint-Denis, dont elle est devenue la dessinatrice non officielle et qui donnera la publication de son premier roman graphique. Depuis le début de la révolte en Iran, elle tient un carnet de bord dessiné de la révolution sur les réseaux sociaux et sur le blog de Mediapart pour que la voix des Iraniens en lutte ne tombe pas dans l'oubli. Elle a contribué à l'ouvrage collecif FEMME, VIE, LIBERTÉ *sous la direction de Marjane Satrapi.*



Walid **Amri**

Les papillons de Lampedusa

(l'Harmattan, septembre 2023 – 21 €)

Prix Ahmed Baba 2024

Il est minuit passé, par une nuit estivale, sur une côte d'Afrique du Nord, ils avancent dans le noir épais. Ils viennent de partout et de nulle part. Ils se rejoignent, se regroupent, font corps. Ils ne se connaissent pas, mais leur pas, leur démarche, qui est exactement la même, les unit comme une famille. Ils sont les fils et les filles de la traversée. Ils avancent vers un radeau de bois ou de pierre, tout doucement, attirés par la mer comme des papillons sont attirés par le feu. Un huis clos sur la Grande bleue. S'inspirant de la tragédie du 3 octobre 2013 en Méditerranée, Walid Amri, à travers les portraits croisés de « traverseurs », signe un roman d'une grande poésie, qui transfigure les migrants dans leur quête de soi. Radioscopie d'une traversée à l'heure où la question migratoire n'a jamais été aussi pressante.

Né à Tunis, Diplômé de l'Ecole supérieure de commerce, Walid Amri exerce actuellement la profession de chargé d'affaires au sein d'une banque privée à Dubai.

Khaoula **Assebab Benomar**

Presque

L'histoire d'une renaissance

(La Croisée des chemins [Maroc], 2023 – 15 €)

C'est l'histoire de l'affranchissement d'une femme qui se libère de ses chaînes au prétexte d'un voyage sans destination. Une seconde vie, un second souffle, une renaissance ; autrement dit, la preuve que l'on peut continuer à vivre et revivre jusqu'au bout. *Presque* est un récit de féminismes assumés où la principale protagoniste n'hésite pas à prendre du recul et se remet en question à chaque page. Une sorte de catharsis permettant de reconnaître sa propre responsabilité avant de juger autrui. Et de reproches, il n'est pas question puisqu'il s'agit plus d'un état des lieux que d'un condensé de jugements ou qu'un écrit de victimisation. *Presque* est un récit où les personnages principaux ne sont qu'un simple moyen de transport de tant d'idées, vitales aujourd'hui pour la survie de notre société. Finalement, cela aurait pu être une autre temporalité, d'autres parcours, une autre narration. Les messages, les coups de gueule, les analyses et les prises de conscience auront été les mêmes… Ou presque !

Khaoula Assebab Benomar, née en 1982 à Rabat, fille d'un pionnier de la fiction télévisée au Maroc, est cinéaste, journaliste, réalisatrice et militante des droits des femmes. Elle travaille à la télévision marocaine où elle enchaîne les réalisations de tous genres (documentaires, émissions, spectacles…). En 2016, elle finalise son long-métrage « Le clair-obscur *», primé dans plusieurs festivals de cinéma à travers le monde.*

Lynda **Ayn**

Et puis, c'est tout

(Nombre 7 éditions, mars 2024 – 12,50 €)

Il m'a fallu trouver le chemin qui mène à soi. Vous avez été l'adresse. Selma, jeune Algérienne éprise de liberté et amoureuse de l'amour, interroge l'Histoire pour construire son devenir femme qui éclot dans l'intimité d'un cabinet de psy. À la recherche d'un lieu, l'expérience de la cure deviendra-t-elle la scène de réactivation de ses traumas d'enfance ? Sa rencontre avec un psychanalyste parisien qu'elle investit comme une adresse à soi, pourrait lui permettre de soutenir sa différence et sa subjectivité.

Lynda Ayn est psychanalyste, docteur en psychologie clinique. Née en Algérie, elle arrive en France durant les années 90 pour y poursuivre ses études. Elle anime, en banlieue parisienne, des groupes de parole pour des jeunes filles d'origine nord-africaine et leurs mères, questionnant la transmission de l'assignation sociale et sexuelle des femmes. « La décennie noire » est la toile de fond de ce roman qui dépeint cette période sanguinaire, quand le terrorisme islamiste sévissait dans une Algérie oubliée de tous, faisant régner la terreur et la loi du plus fort.

Bertrand **Badie**

Pour une approche subjective des relations internationales

(Odile Jacob, octobre 2023 – 16,90 €)

Avec l'invasion de l'Ukraine par la Russie et la montée en puissance de la Chine, la géopolitique ferait son grand retour. Un retour en trompe-l'œil, nous avertit Bertrand Badie, tant la vieille géopolitique, avec sa prétention d'objectivité et ses déterminants structurels (géographiques, historiques), est insuffisante pour appréhender la complexité d'un monde de plus en plus fragmenté et chaotique. C'est pourquoi il nous invite dans ce livre à remettre l'humain, avec ses différentes composantes subjectives – mémoire, culture, perception, émotion –, au centre du jeu. Les princes d'antan ont désormais affaire aux sociétés. Les acteurs ont chacun leur grammaire pour interpréter les événements. Dès lors, le principal chantier pour l'expert en relations internationales est la compréhension et la maîtrise de ces subjectivités, et ce livre en esquisse la feuille de route. Une feuille de route dont l'Occident, après avoir perdu son hégémonie, ferait bien de s'inspirer pour ne pas devenir totalement hors-jeu.

Bertrand Badie est professeur émérite des universités à Sciences Po Paris. Reconnu comme l'un de nos meilleurs experts en relations internationales, il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages qui font référence, dont « Le temps des humiliés *», «* L'Hégémonie contestée » *et «* Vivre deux cultures *», tous parus aux éditions Odile Jacob.*

Farid **Bahri**

les Marocains et leurs langues

Ce que parler quatre ou cinq langues veut dire

(Bibliomonde, avril 2023 – 12,80 €)

Quelle langue parle-t-on au Maroc ? La question paraît anodine. La réponse, pourtant, est loin d'être évidente, tant il y a de langues dans ce pays. Chacune a un rôle bien spécifique mais toutes définissent des projets identitaires bien distincts, qui peuvent être antagonistes. L'auteur analyse chacune d'elles non sur le plan linguistique, qui n'est pas l'objet du livre, mais sur la place qu'elles occupent dans la société marocaine et dans la politique de l'État marocain. Au Maroc, on parle l'arabe, bien sûr, mais celui-ci se décline en différentes versions, dialectale ou classique – et tous les intermédiaires –, entre lesquelles l'intercompréhension n'est pas toujours assurée, mais une partie des Marocains s'exprime aussi en berbère (ou amazighe), langue qui possède plusieurs variantes régionales. Le français, voire l'espagnol, hérités de la colonisation, et même aujourd'hui, l'anglais, occupent toujours au Maroc une position incontournable… Ainsi, le jeune Marocain est confronté dès son plus jeune âge à cette surabondance linguistique avec laquelle il devra se débrouiller selon ses aspirations, ses études, sa classe sociale, la région où il vit… Cet empilement de langues est le fruit d'une multitude d'influences culturelles accumulées au cours de 2000 ans d'Histoire et entre lesquelles les Marocains n'ont pas encore su faire des choix définitifs.

Historien, spécialiste du Maroc, Farid Bahri est enseignant en histoire en Belgique. Titulaire d'un DEA d'études anglophones de l'université de Tours (France) et d'un master en histoire contemporaine de l'université libre de Bruxelles (ULB), il s'intéresse en particulier à l'histoire du Maroc. Il a publié : « Destin nu, poèmes de la tangérinité *», éditions Slaiki Akhawayne, (2018) ; «* 1830-1912, l'empire à l'agonie ; le Maroc au gré de l'Europe *», éditions La Croisée des Chemins (2023) ; «* Le Sultan Moulay Hassan, une politique au défi de l'Occident *», éditions Afrique Orient (2023). Il collabore également à des revues littéraires et historiques telles que* Qantara, Din wa Dunia, Tel Quel *ou* Zamane.

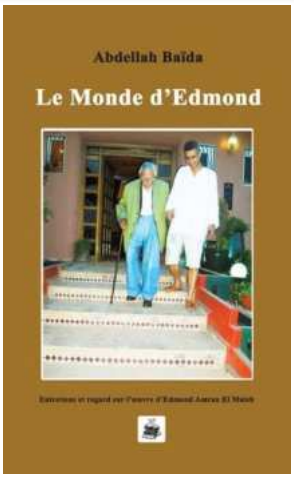
Leïla **Bahsaïn**

Ce que je sais de monsieur Jacques

(Albin Michel, janvier 2024 – 19,90 €)

Années 1990. Loula vient d'emménager dans un quartier de Marrakech où les enfants des familles aisées ne se mélangent pas aux « indigents ». Portée par les premiers émois de l'adolescence, elle noue des amitiés intenses et fait les quatre cent coups. Loula passe aussi des heures dans son appartement à regarder par le judas un curieux défilé. Ils sont très jeunes, ils sont beaux, ils sont pauvres. Tous vont chez monsieur Jacques, un Français qui a élu domicile à l'étage. Envoûtée par la voix de Trabolta, prodige du conservatoire, animée par les lectures qui l'ouvrent au monde, Loula voit dans cet étrange ballet la révoltante expression de la violence des adultes qui ne tardera pas à la frapper au cœur. Entre truculence et poésie, ce roman d'une grâce singulière dénonce avec une rare puissance évocatrice la chaîne des dominations dont les enfants sont les derniers maillons.

Leïla Bahsaïn est franco-marocaine. Elle est l'auteure du « Ciel sous nos pas »*, prix du livre Européen et Méditerranéen et prix Méditerranée du premier roman 2019, qui a été en lice pour une dizaine de prix littéraires. Après «* La théorie des aubergines *» (2021), «* Ce que je sais de monsieur Jacques » *est son troisième roman. Tous sont publiés chez Albin Michel.*



Abdellah **Baïda**

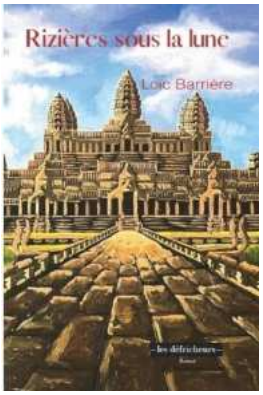
Le monde d'Edmond

Entretiens et regard sur l'œuvre
d'Edmond Amran El Maleh

(Agora [Maroc] – 2022 – 15 €)

Les mots-clés de l'univers d'Emond Amran El Maleh que nous découvrons dans ce livre sont : Maroc, amitié, art, culture, judaïsme, lecture-écriture, littérature multiples militantismes, convivialité, le vivre ensemble… Il est très difficile de résumer ce monde protéiforme. Edmond ne voulait pas que ces entretiens soient un moyen de raconter sa vie, il désirait par-dessus tout un échange, une discussion à bâtons rompus, sans contraintes et sans plan, qui avance au gré des hasards et de nos humeurs.
Il voulait aussi que nous réfléchissons ensemble autour des questions d'actualité et des préoccupations culturelles qui s'imposaient dans un monde moderne

Abdellah Baïda est écrivain et enseignant-chercheur de littérature française, francophone et comparée. Il a publié divers travaux portant sur plusieurs aspects des littératures de langue française : « Les voix de Khaïr-Eddine » *(éd. Bouregreg, 2007), comme il a dirigé l'ouvrage* « Mohamed Leftah ou le bonheur des mots » (*éd. Tarik, 2009). En 2011, il publie* « Au fil des livres, chroniques de littérature marocaine de langue française ». *Parmi ses romans* : « Le dernier salto » (2014); « Nom d'un chien » (2016) et « Testament d'un livre » (2018). *En 2020, il publie un recueil de nouvelles intitulé* « Les djellabas vertes se suicident » *et* « L'irrésistible appel de Mozart » *en 2022 chez Marsam*. « Le dernier salto » *a été nominée au prestigieux* « Prix Grand Atlas 2014 ». Abdellah Baïda publie régulièrement dans la presse des chroniques portant sur les nouveautés littéraires



Loïc **Barrière**

Rizières sous la lune

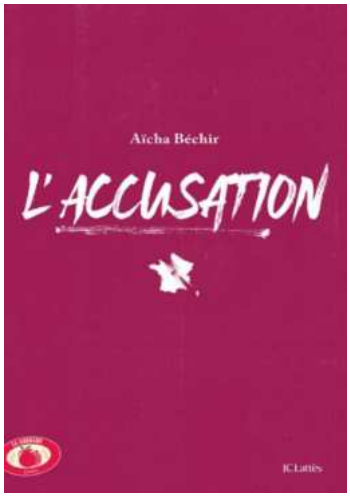
(nouvelle édition augmentée)

(Les Défricheurs, novembre 2023 – 19 €)

En 1884, en plein cœur de la forêt cambodgienne, une jeune fille khmère, Tevy, accompagne une expédition menée par Valbelle, un aventurier belge et Miss Bennett, une photographe américaine qui espère révéler au monde les trésors de l'art khmer dans les temples d'Angkor. Mais Tevy recèle un secret : se rapprocher du guide Chamroeun, un moine défroqué à qui elle pense être reliée par un lien étrange. En montgolfière et à dos d'éléphants, l'expédition va s'enfoncer dans une jungle difficile d'accès, rendue

encore plus dangereuse par le contexte colonial : sous la menace d'une flotte de canonnières, la France cherche à imposer de brutales réformes au roi Norodom. Celui-ci paraît s'incliner, mais soutient son frère, le prince Si Votha, qui, replié dans un sanctuaire entretenu par des bonzes depuis des siècles, le Temple aux mille lotus, dirige une rébellion armée. Confrontée à l'âpreté du conflit, la jeune Tevy qui parle aux tigres et aux fantômes va devenir messagère entre les deux frères. Chez Norodom, elle partagera le quotidien des danseuses du ballet royal, incarnations vivantes des Apsaras qui décorent le temple d'Angkor Vat ; elle comprendra peu à peu que cette expédition, et sa rencontre avec Chamrœun et Valbelle, ne doivent rien au hasard.

Loïc Barrière, journaliste à Radio Orient, est l'auteur de cinq romans dont « Le roman d'Abd el-Kader *» (Les Points sur les I, 2016) et «* Le chœur des enfants khmers *» (Le Seuil, 2008)*

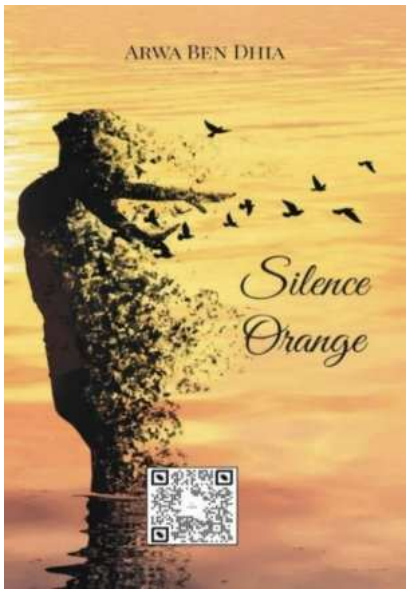


Aïcha **Béchir**
L'accusation

(JC Lattès, août 2023 – 19 €)

Peu après les attentats de Charlie Hebdo, alors que la paranoïa s'empare des esprits, Inès est accusée d'apologie du terrorisme et suspendue par sa hiérarchie. Que s'est-il passé ? Qui a dénoncé cette professeure de philosophie d'origine maghrébine qui s'est toujours identifiée aux valeurs de la République ? En quête de justice et de vérité, la jeune femme va rencontrer une galaxie de personnages et redécouvrir sa mémoire enfouie : l'arrivée de son père en France, l'usine, l'abandon des traditions, le racisme, et ce déracinement qui n'en finit plus de briser les êtres.
Fresque sociale et récit initiatique, ce premier roman d'Aïcha Béchir dissèque une société contemporaine fracturée par ses contradictions. Un texte qui n'épargnera personne, mais dont l'intransigeance est nécessaire pour cicatriser ce « nous » blessé.

Professeure agrégée de philosophie, Aïcha Béchir plonge la plume dans nos plaies pour nous guérir d'un passé qui passe mal et d'un présent qui nous empoisonne.

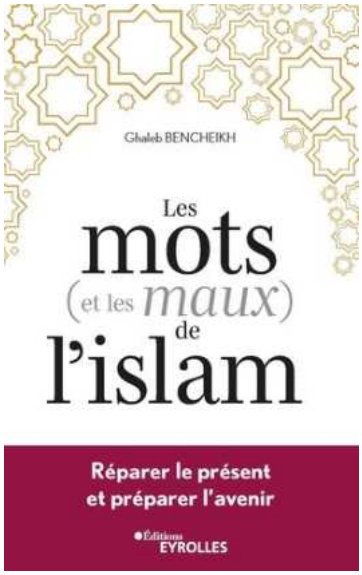


Arwa **Ben Dhia**
Silence Orange

(Mindest, mars 2023 – 14,50 €)

« Un hymne au silence et à l'amour ». *Silence Orange* se veut un hymne au silence et à l'amour dans le tumulte d'un monde moderne à outrance. C'est un appel à la méditation, à la réflexion, à se libérer de toute sujétion, à chérir l'essentiel et à adopter des valeurs et une identité universelle. C'est un silence prométhéen et une lettre d'amour à l'humanité.
Dans *Silence Orange*, la poétesse révèle l'histoire d'amour épistolaire qui la lie avec un étranger, à travers une riche variété lexicale et diverses modalités énonciatives, allant des vers libres à la prose poétique en passant par des dialogues et monologues. L'écriture prend alors une forme de résistance à l'absence. Cet amour virtuel survivra-t-il au réel ?

Trentenaire franco-tunisienne, autrice de deux recueils de poésie multilingue, polyglotte, férue de littérature et de langues étrangères, Arwa Ben Dhia lit, écrit et traduit à ses heures perdues. Elle est aussi passionnée par la philosophie, l es arts et la découverte de nouvelles cultures, surtout à travers les voyages et l'apprentissage des langues. De formation scientifique, Arwa Ben Dhia exerce le métier d'ingénieure brevets au sein de NONY & associés, un cabinet français de conseils en propriété industrielle.



Ghaleb **Bencheikh**

Les mots (et les maux) de l'islam

Réparer le présent et préparer l'avenir

(Eyrolles, novembre 2023 – 16,90 €)

Fatwa, jihad, charia, islamisme... Simple, efficace et didactique, cet ouvrage accessible à tous présente douze notions clés de l'islam, actuellement devenues sujets de controverses : des mots essentiels, d'abord revendiqués, puis incriminés... des gros mots ! Des mots aux maux, Ghaleb Bencheikh retrace la destinée historique de chacun de ces douze termes. En s'appuyant sur des exemples vivants, il revient sur leur étymologie et leurs sources coraniques d'une part, et il relate les principales étapes qui ont marqué l'évolution de leur usage d'autre part. Un ouvrage constructif, porteur d'espérance.

Ghaleb Bencheikh est Docteur es sciences. De double formation scientifique et philosophique, il est islamologue et auteur de nombreux ouvrages, notamment d'essais ayant trait à la laïcité et ou fait islamique en lien avec les problématiques des sociétés contemporaines. Il produit et anime l'émission Questions d'islam*, sur* France Culture*, et présente l'émission* Islam *sur* France 2.

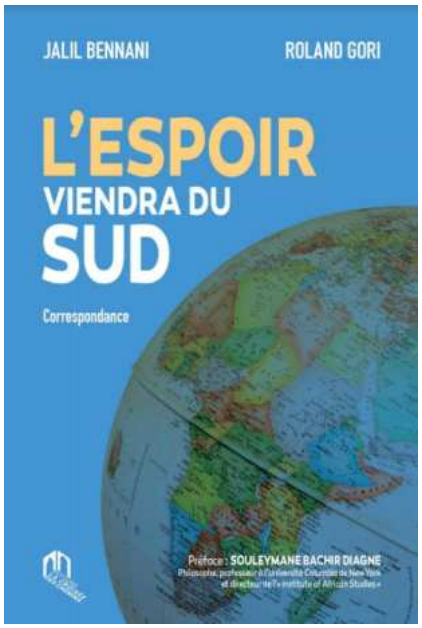
Omar **Benlaâla**

D'en bas on voit mieux le ciel

(PoM culture, janvier 2024 – 10 €)

« Qui ne souffre pas ne m'engage pas. » C'est par cette phrase que Darius, au service de la haute-société, résume son activité à Omar, l'écrivain qui lui propose de faire son portrait. Au fil des pages et des confidences se dessine un être complexe qui garantira le succès du livre mais enfermera son auteur dans un terrible dilemme.
Dealer, prédicateur, laveur de mort…

Omar Benlaâla a connu mille vies avant d'être découvert sur internet par Pierre Rosanvallon qui édite son premier livre, « La barbe » (Seuil, 2015), *dans lequel il raconte sa déscolarisation et son engagement religieux. En 2016, il écrit* « l'effraction » *en réaction au débat sur la déchéance de nationalité, et à* « Histoire de la violence d'Edouard Louis », *ouvrage qui met en scène un maghrébin sans parole alors qu'il est accusé de viol et de tentative de meurtre. En 2018, c'est Flammarion qui édite son troisième livre,* « Tu n'habiteras jamais Paris », *récompensé du Prix de la Porte dorée pour avoir mêlé les portraits d'un maçon kabyle du 20e siècle, son père, et d'un ouvrier creusois du 19e siècle, Martin Nadaud. En 2024 il fait le choix d'auto-éditer son nouveau roman pour en faire un objet social autant que littéraire, et interroger à travers sa publication son statut d'écrivain, entre fascination et précarité. Pour cela, il s'associe à la philosophe Pauline Mandret-Moricau pour fonder PoM Culture, et faire le bilan d'une décennie d'écriture.*



Jalil **Bennani**

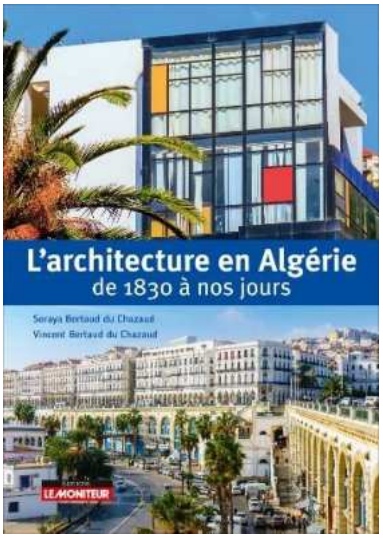
(avec Roland Gori)

L'espoir viendra du Sud

(La Croisée de chemins [Maroc], 2022 – 19 €)

« *L'espoir viendra du Sud* est une illustration parfaite de ce genre nouveau pour temps de Covid : une méditation épistolaire où deux voix s'entrecroisent. Deux amis, deux psychanalystes, deux hommes donc "au rêve habitués", ainsi qu'à l'écoute, s'emploient à déchiffrer dans un échange de lettres-emails ce que la pandémie nous révèle de notre monde, de la crise qui y sévissait déjà avant que le virus du corona ne vienne en faire le tour… Ce monde néolibéral et néocolonisé est celui de profondes inégalités sur lesquelles la crise du Covid a projeté la lumière la plus crue », écrit le philosophe Souleymane Bachir Diagne dans sa préface. En croisant les apports de la psychanalyse à la philosophie, la littérature, la sociologie et la politique, les auteurs abordent des questions actuelles liées à l'expansion numérique, au néolibéralisme, à l'économie de la santé, aux migrations, à la place du religieux, aux revendications identitaires. Ils ouvrent une réflexion riche, susceptible d'inventer de nouvelles catégories de pensée et d'action en interrogeant notre rapport au temps, à l'oubli, aux croyances, en insistant sur la valeur de la parole au sein d'un monde globalisé. Tous deux regardent vers le Sud, sa spiritualité, ses manières de composer avec le sacré face aux exigences de la modernité, la tradition et le devenir, l'un et le multiple. Un Sud hybride bâti autour des détroits et des carrefours par où transitent les civilisations, un Sud qui pourrait répondre au défi de la mondialité dès lors qu'il renoncerait au mirage des identités essentialisées.

Jalil Bennani est psychiatre et psychanalyste à Rabat. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages. Chercheur associé au CRPMS de l'université de Paris, il est titulaire de l'habilitation à diriger les recherches (université de Nice Sophia Antipolis) et président du Cercle psychanalytique. Il a reçu en 2002 le prix Sigmund Freud de la ville de Vienne pour l'ensemble de son œuvre.



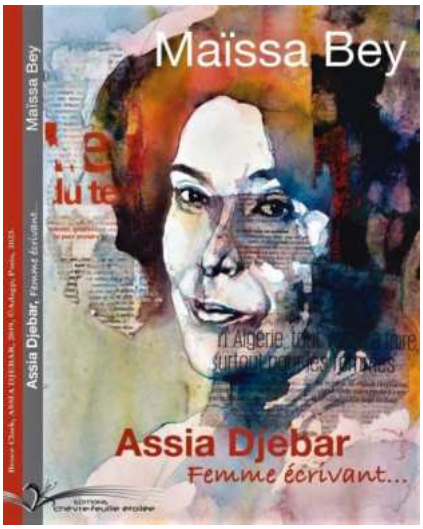
Soraya et Vincent **Bertaud du Chazaud**

Architecture en Algérie de 1830 à nos jours

(Le Moniteur, décembre 2023 – 39 €)

L'ouvrage rend compte des efforts de l'administration algérienne et des architectes, algériens et étrangers, pour dépasser les empreintes du colonialisme et écrire une architecture ayant sa propre identité. Il élargit le regard sur l'architecture en Algérie en mettant à jour les réalisations remarquables sur tout son territoire, pas seulement celles de ses principales villes que sont Alger, Oran et Constantine. Il présente, sur la période, une vision des lieux et des acteurs de cette histoire, met en évidence l'inventivité de leurs réalisations et l'importance de l'héritage matériel et culturel.

Soraya Bertaud du Chazaud est diplômée d'un master 2 en histoire de l'art de l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne. Depuis 2013, elle est chargée des études historiques dans l'agence d'architecture Pierre-Antoine Gatier. Vincent Bertaud du Chazaud est architecte diplômé de l'École nationale supérieure des arts et industries de Strasbourg (ENSAIS) et docteur en histoire de l'art de l'Université Paris 1- Panthéon-Sorbonne. Depuis décembre 2005, il est expert près la Cour d'appel de Paris et près les Cours administratives d'appel de Paris et de Versailles. Il a publié de nombreux ouvrages dont « Jean Prouvé. Cinq maisons sur mesure » *(Éditions Le Moniteur, 2020)*



Maïssa **Bey**

Assia Djebar. Femme écrivant…

(Chèvre-feuille étoilée, octobre 2023 – 12 €)

« Parler hors la chaleur matriarcale, hors l'antienne de la tradition, hors la Fidélité (ce terme pris au sens religieux), écrire à la première personne du singulier et de la singularité, corps nu et voix à peine déviée par le timbre étranger, rameute face à nous tous les dangers symboliques. Toute femme écrivant qui s'avance ainsi hardiment, prend le risque de voir combien son chemin est miné. ». Dans Ces voix qui m'assiègent Assia Djebar, qui a fait très tôt irruption dans la vie de lectrice de Maïssa Bey se présente comme une femme écrivant et Maïssa Bey lui a adressé son premier roman avec cette dédicace : À vous, Assia, qui m'avez ouvert les chemins de l'écriture. Maïssa Bey nous livre dans ce recueil, son rapport intime à cette figure majeure de la littérature algérienne de langue française et montre combien son œuvre est liée à l'histoire et à l'évolution de cette société. Ce texte est le complément du podcast *Les parleuses* séance 8 de l'association Littérature, etc. Sa présidente, Aurélie Olivier nous en parle dans sa postface.

Maïssa Bey, romancière et nouvelliste, est née et vit en Algérie. Co-fondatrice des éditions Chèvre-feuille étoilée, elle y publie des textes courts, du théâtre et des nouvelles. Ses derniers titres parus : « L'ombre d'un homme qui marche au soleil, réflexion sur Albert Camus *», rééd. augmentée, Chèvre-feuille étoilée, 2019 –«* Nulle autre voix »*, éd. de l'Aube, 2018* – « Hizya »*, éd. de l'Aube, 2015* – « Chaque pas que fait le soleil »*, éd. Chèvre-feuille étoilée, 2015.*

Mostafa **Bouaziz**

(avec Guillaume Denglos)

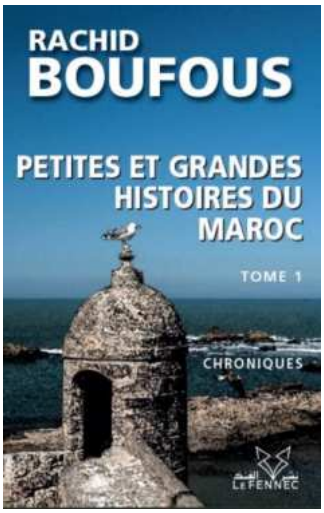
La maison du Maroc à la Cité U.

Lieu de mémoire des étudiants marocains à Paris

(Riveneuve, septembre 2022 - 26,00€)

Construite par Albert Laprade, puis rénovée à l'initiative du roi Hassan II en 1982, la maison du Maroc à la Cité internationale universitaire de Paris rappelle à la fois le riche passé et la modernité de l'architecture marocaine, où se mêlent un patio andalou, une entrée monumentale ainsi qu'un salon décoré de zelliges. Elle abrite en moyenne, depuis 1953, plus de deux cents étudiants, marocains et étrangers, qui y effectuent leur cursus universitaire.
Haut lieu turbulent du Maghreb dans la capitale française, elle a vu passer entre ses murs des générations de résidents tour à tour nationalistes, marxistes, panarabistes, progressistes, islamistes et technocrates, soit une grande partie des élites qui ont fait le Maroc de la deuxième moitié du XXe et du début du XXIe siècle. Fondée en 1949 par le général Alphonse Juin et ouverte en octobre 1953, peu après l'exil du sultan Sidi Mohamed Ben Youssef, la maison du Maroc a connu, entre autres, une longue phase de quasi-autogestion entre 1968 et 1970, plusieurs grèves de la faim, des squats, des rénovations architecturales…
Cette histoire et la mémoire qui en découle sont largement méconnues. Fondé sur la méthodologie des lieux de mémoire, ainsi que sur des archives inédites et une quarantaine de témoignages oraux, un pan entier de l'histoire sociale et politique du Maroc, du protectorat à nos jours, est ainsi reconstitué. Du parcours de jeunes étudiants à la "grande histoire" des relations franco-marocaines, ce pavillon a été une école du militantisme et de la culture préfigurant les mutations profondes de la société marocaine. C'est cette "fabrique des intelligentsias" bouillonnante de vie et d'utopie que ce livre se propose de décrypter.

Spécialiste de l'histoire du Maroc du XXe siècle, en particulier du nationalisme marocain, Mostafa Bouaziz est diplômé de la Sorbonne, de l'École des hautes études et de l'Université Hassan II Aïn Chock. Professeur d'histoire contemporaine de l'Université Hassan II Aïn Chock de 1982 à 2019, il a dirigé le Centre marocain des sciences sociales et a été conseiller scientifique du mensuel Zamane *de 2010 à 2016.*



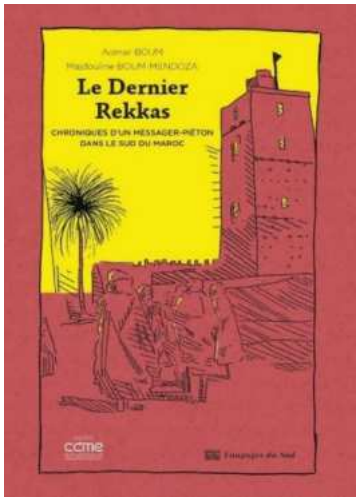
Rachid **Boufous**

Petites et grandes histoires du Maroc *(Tome 1)*

(Le Fennec [Maroc], 2024 – 15 €)

Après un premier roman « *Chroniques du Détroit* », véritable immersion dans le Tanger international de la première moitié du 20e siècle, Rachid Boufous nous revient dans un style tout aussi fluide avec de nouvelles chroniques « *Des petites et grandes histoires du Maroc* ». Récit d'hommes, de femmes et de lieux qui ont contribué à forger la civilisation marocaine. Ce sera la porte d'entrée, une introduction à l'Histoire du Maroc, facile d'accès, à lire et partager entre grands et petits.

Rachid Boufous est architecte-urbaniste de formation. Il exerce depuis trente ans à travers le Maroc. Il a vécu au plus près et aux côtés des bâtisseurs de la civilisation marocaine. Il est l'auteur de nombreuses chroniques et articles parus dans la presse locale et sur les réseaux sociaux.



Aomar **Boum** et Majdouline **Boum-Mendoza**

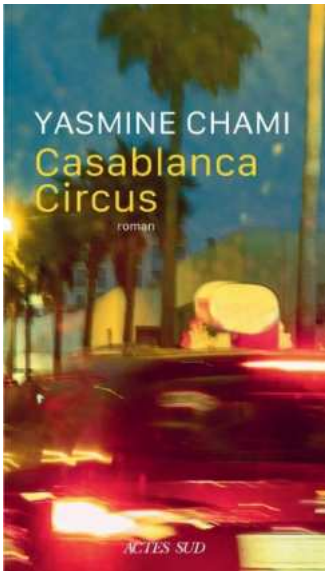
Le dernier Rekkas

Chroniques d'un messager-piéton dans le Sud du Maroc.

(CCME & Langages du Sud [Maroc], 2023)

Le 2 novembre 2023, Faraji Ben Lahcen Ben Bourhim Ben Boum décédait à Lamhamid, l'oasis où il avait vu le jour et vécu plus d'un siècle, où il s'était marié avec Mahira, native elle aussi du même village et où ils avaient eu dix enfants. Je n'ai jamais rencontré le couple ni visité Lamhamid, mais j'avais assez régulièrement de ses nouvelles par mon ami Aomar Boum, le fils de Faraji et Mahira et l'un des deux auteurs de ce livre. L'autre est Majdouline, sa fille et la petite fille de Faraji et Mahira, née aux Etats-Unis et âgée aujourd'hui de quatorze ans. Le premier retrace ici la vie de son père, qui fut probablement le dernier Rekkas du Maroc, un messager qui portait à pied, souvent sur de longues distances, des lettres, et la seconde l'a illustrée, constituant ainsi avec l'ancêtre récemment disparu une lignée emblématique à plus d'un titre. L'amour qui irradie de cette lignée nous émeut par son humanité somme toute ordinaire, à la fois unique et commune : un amour simple, propre à cette famille, nourri différemment par les trois générations, un amour qui semble retenu le plus souvent, sans effusions excessives, mais si évident, universel. Chacun d'entre nous se reconnaîtra certainement dans cette tendresse où baigne la famille Boum et aura une pensée nostalgique en se rappelant un épisode particulier de sa vie familiale. Cette douce complicité qui émane de l'ouvrage n'est pas le moindre de ses mérites. Ni le seul. Le récit soulève en effet une autre problématique essentielle aux yeux de tout parent, et notamment au sein des familles de l'immigration, celle de la transmission. Complexe dans toute société, la question taraude plus férocement encore la famille expatriée, soumise au défi de transmettre un legs spirituel et culturel ignoré, voire méprisé et combattu par la société de résidence et parfois par sa propre progéniture. ». Driss El Yazami, extrait de la préface du livre.

Aomar Boum, anthropologue marocain installé aux États-Unis, professeur à l'UCLA, membre de l'Académie du Royaume et expert reconnu des minorités religieuses et ethniques au Maghreb et au Moyen-Orient, retrace la vie de son père, qui fut probablement l'un des derniers Rekkas du Maroc, ces messagers qui portaient à pied les lettres avant l'arrivée de la poste. Le récit est illustré par Majdouline Boum-Mendoza, fille de l'auteur, née aux États-Unis et âgée aujourd'hui de quatorze ans. Aomar Boum et sa fille scellent dans ce livre les liens entre trois générations et entremêlent leur histoire familiale et la grande histoire du Maroc, éclairant au passage des pans peu connus de notre passé.



Yasmine **Chami**

Casablanca Circus

(Actes Sud, août 2023 – 20 €)

Au cœur de ce livre, le destin de l'un des plus anciens bidonvilles de Casablanca. Alors que les autorités au pouvoir veulent reloger les habitants à des kilomètres du centre-ville, l'avenir d'un couple de la classe aisée – un jeune architecte et sa femme historienne – se trouve fragilisé. Les enjeux politiques et financiers de cette affaire les opposent profondément, malmènent leurs convictions, agitent sous leurs yeux passionnés la pieuvre de l'urbanisme, la violence de la mondialisation et les revers du carriérisme.

Sous le signe de cette ville où beauté et misère s'entrelacent, Yasmine Chami poursuit avec une implacable lucidité le portrait du masculin et du virilisme sociétal, qu'elle éclaire avec subtilité et empathie. À cela, elle ajoute ici une remise en question des pouvoirs en place dans son pays.

La voix forte et rigoureuse de Yasmine Chami – d'autant plus singulière par la douceur et l'esthétique dont elle imprègne son territoire d'observation –, son amour pour le Maroc, conjugué à celui qu'elle nourrit pour la France, l'intelligence des conséquences qu'elle tire de l'histoire de ces deux pays comme de leur situation présente et sa posture d'anthropologue toujours enrichie d'expériences, font de ses romans des objets uniques parmi les écrits féministes d'aujourd'hui.

Née en 1966 à Casablanca, Yasmine Chami poursuit ses études supérieures au Lycée Louis le Grand à Paris, avant d'intégrer l'Ecole normale supérieure d'Ulm en philosophie. Elle est également agrégée de sciences sociales. Elle se tourne alors vers l'anthropologie et travaille sur les lignées de femmes migrantes, remontant les généalogies et les histoires de la France vers le Maroc, dans une tentative d'élucidation des conséquences de la migration sur les représentations de la maternité et de la filiation. Elle publie son premier roman « Cérémonie » *en 1999 chez Actes Sud. À la naissance de ses fils en 2001 à New York, elle décide de retourner vivre au Maroc où elle dirige la Villa des Arts de Casablanca avant de fonder et diriger pendant 10 ans une entreprise de production audio visuelle qui propose à travers des émissions sociales diffusées par la télévision marocaine une compréhension des enjeux des évolutions de la société marocaine liées à l'urbanisation. Elle y aborde entre autres les questions liées au patriarcat, l'éducation, la place des femmes, l'argent, la sexualité et la transmission religieuse, questionnant toujours le rapport entre normes et réalités. Depuis 2011, elle se consacre à l'enseignement.* « Casablanca Circus » *est son cinquième roman.*

Sandrine-Malika **Charlemagne**

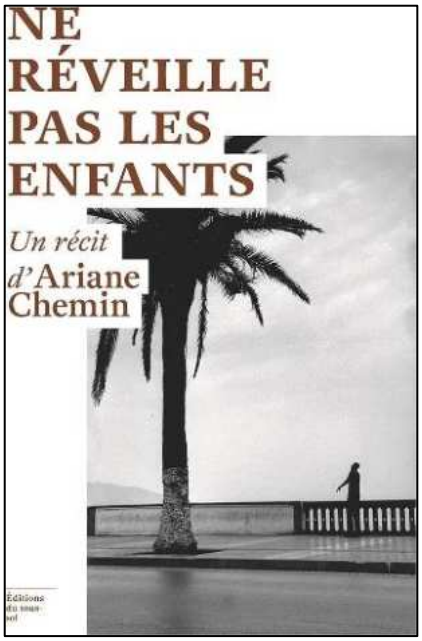
La Traqueuse

(Velvet, novembre 2023 – 16,90 €)

Dans le Monde des Vivants, Alètheia, brillante quadra métisse, ingénieure en robotique et fondatrice de l'entreprise IA, est en état de mort cérébrale à l'hôpital. Sur fond d'ambition, de trahison et de triangle amoureux, son entourage se déchire pour son héritage. Dans le même temps, bien que "non-morte", Alètheia est l'une des meilleures Traqueuses du Monde de la Cité : une combattante envoyée dans l'Intermonde, un espace aussi vaste et fluctuant que l'esprit humain, où elle affronte Ombres du Tréfonds et autres Tourmenteurs d'âmes. Un jour, à la demande d'une de ses plus éminentes représentantes, la Cité lui confie la mission de traquer Martin Heidegger dans l'Intermonde, où il se réfugie en un lieu imaginaire, en proie à la convoitise des Ombres. Pour décrypter la carte secrète de Heidegger, Alètheia devra se plonger dans les arcanes de sa philosophie. Dans ce présent fantasmagorique qui se déploie simultanément dans quatre dimensions, Sandrine-Malika Charlemagne partage avec virtuosité sa vision d'un altermonde. Elle signe un roman fantasy hybride, captivant, qui fait écho aux luttes de notre temps.

Sandrine-Malika Charlemagne est une écrivaine, comédienne et documentariste. Née à Paris, elle grandit en Picardie, puis revient s'installer dans le 18e arrondissement de la capitale, où elle vit encore aujourd'hui. Elle

est un temps serveuse de tequila, femme de ménage, standardiste à SOS Médecins… Parallèlement, elle apprend la comédie chez Véronique Nordey, joue sous la direction de cette dernière, de Jean-Claude Fall, d'Armel Veilhan et d'Armand Gatti.
Aujourd'hui, elle est comédienne de théâtre et de cinéma, réalisatrice des documentaires « En attendant Hugo », « Mon 18e sans bruit », « Si Balzac m'était conté ». *Elle prépare un nouveau film documentaire avec Jean Asselmeyer, intitulé* « Deux vies pour l'Algérie ».
Côté livres, Sandrine-Malika écrit des romans, du théâtre et de la poésie. Elle est l'autrice remarquée de de « Mon pays étranger », Éd. La différence, *2012 et de «* La voix du Moloch », Éd. Velvet, 2020, pour lequel elle est lauréate du CNL.



Ariane **Chemin**

Ne réveille pas les enfants

(éd. du Sous-sol, septembre 2023 – 18,50 €)

La sœur jumelle. Puis la mère. Puis la petite fille. Puis le fils adolescent, et enfin le père. Le 24 mars 2022 une famille française se jette du septième étage de son balcon, face au lac Léman, à Montreux, en Suisse. "Suicide collectif", concluent presque aussitôt les enquêteurs, malgré la présence de deux enfants mineurs. Un an plus tard, le dossier est clos. Les autorités ont posé une chape sur le "mystère de Montreux", un peu comme soixante ans plus tôt un cercueil fut scellé sans autre forme de procès sur le corps du grand-père des jumelles, l'écrivain Mouloud Feraoun, assassiné par l'OAS aux derniers jours de la guerre d'Algérie. Quel scénario s'est imposé à cette famille lorsque la police a frappé à sa porte ? D'où lui vient sa "*grande méfiance à l'égard de l'État*" ? Pourquoi faudrait-il laisser à cette tragédie sa "part de mystère", comme l'enjoint le commissaire qui commente l'affaire ? Peut-on relier des morts par-delà les pays et les sépultures ?

Grand reporter au Monde, *Ariane Chemin a publié «* Mariage en douce » *(Éditions des Équateurs, Points) et «* À la recherche de Milan Kundera » *(Éditions du sous-sol, Points).*

Victor **Collet**

Du taudis au airbnb

Petite histoire des luttes urbaines à Marseille (2018-2023)

(Agone, avril 2024 – 15 €)

La conversion du taudis au Airbnb n'est pas l'unique facteur dans la crise du mal-logement qui s'accélère à Marseille. Elle n'est pas la plus déterminante ou la seule raison de l'implantation forcenée de la plateforme non plus. Mais la crise des effondrements et du confinement conjuguées ont offert un terreau particulièrement fertile à une plateforme qui affectionne tant les crises et qui accélère voire démultiplie en retour le mal-logement qui en facilitait l'essor. Boucle vertueuse et spéculatrice pour les uns, boucle maligne et infernale pour les habitants. L'explosion du juteux marché du « meublé » et cette reconversion de l'insalubrité marseillaise lui donnent en tout cas une saveur toute particulière : amère et franchement sordide.
Novembre 2018, Marseille, rue d'Aubagne. Deux immeubles s'effondrent sur leurs habitants : huit morts, une ville traumatisée, une mairie qui fuit toute responsabilité. Triple effondrement : physique, moral, politique. Pourtant, la catastrophe était prévisible, presque annoncée, tant la gestion urbanistique de la deuxième ville de France dysfonctionne depuis trop longtemps. Connue pour ses marchands de sommeil, qui exploitent sans vergogne le besoin de logement des plus précaires en louant à des prix exorbitants des bâtiments indignes, Marseille est désormais en proie à une frénésie de la rénovation. Détruire puis reconstruire pour rendre la métropole enfin attractive et rentable : l'occasion est trop belle de déplacer les populations pauvres et issues de l'immigration du centre-ville, au gré des mises en péril, plus ou moins légitimes. Gentrification, touristification,

soutenue par l'explosion d'Airbnb et l'absence de réglementation de la plateforme. Mais tout cela ne se fait pas sans une certaine résistance populaire. Les luttes pour l'accès à un logement digne préexistent à l'effondrement mais changent de dynamique avec le tourisme et l'installation massive de néo-Marseillais, qui participent à l'explosion immobilière.

Né en 1982, Victor Collet a vécu, mené ses recherches et milité dix ans à Nanterre, des luttes de quartier à la défense des étrangers et auprès des habitants des bidonvilles d'aujourd'hui.

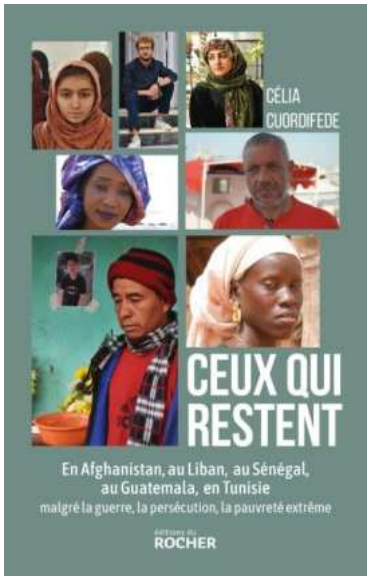
Pierre **Conesa**

État des lieux du salafisme en France

(L'Aube, septembre 2023 – 17 €)

Du séparatisme au terrorisme : état des lieux, portraits et analyses. Pierre Conesa établit dans cet ouvrage le relevé des différentes manifestations sociales de rupture et de contestation des lois républicaines dans l'espace public – depuis les refus de minutes de silence aux menaces adressées à des représentants de l'État. Le parti pris de l'auteur est de nous dire qu'à ne s'intéresser qu'aux attentats commis ou aux actes les plus relayés par les médias, nous passons à côté de l'ampleur du phénomène : 1 547 cas de comportements séparatistes et de contestations de la loi républicaine en deux ans, 627 cas déclarés de contestation religieuse dans l'école publique pour la seule année 2021, 58 attentats déjoués depuis 2015… Pour Pierre Conesa, la question de l'islamisme -radical dans notre pays est très loin d'être réglée, et elle ne le sera pas tant que nous n'aurons pas une vision claire de ce dont il s'agit.

Haut fonctionnaire, énarque, historien, Pierre Conesa est également chercheur associé à l'IRIS, spécialiste des questions stratégiques internationales et en particulier militaires.



Célia **Cuordifede**

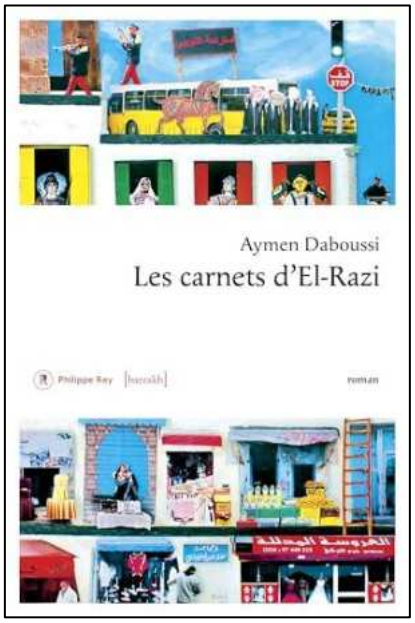
Ceux qui restent

En Afghanistan, au Liban, au Sénégal, au Guatemala, en Tunisie

(éd. du Rocher, octobre 2023 – 19,90 €)

Au fond d'eux, tous ressentent le même vide, incommensurable. Tous ressassent ce temps où la vie était douce, où envisager sereinement l'avenir était possible. De l'Afghanistan au Guatemala en passant par le Sénégal, la Tunisie, ou encore le Liban, ils sont nombreux à avoir dû fuir leur patrie, à cause de la guerre, de la pauvreté, parce qu'ils ne parvenaient plus à cultiver leur terre, parce que leur orientation sexuelle les condamnait… Comment leurs proches, qui n'ont pas pu ou voulu partir, endurent-ils ce départ ? Pendant deux ans, à travers cinq pays, Célia Cuordifede a interrogé une quarantaine de personnes qui ont vu s'exiler un père, un fils, une soeur ou un ami. Certains se sont donc retrouvés seuls pour affronter un quotidien marqué par la disparition ou le décès de l'un des leurs sur une route clandestine, d'autres ont vu au contraire leur condition de vie s'améliorer, à un prix fort : celui des sacrifices et, parfois, de la séparation à jamais. Un document fort et original qui, en retraçant les trajectoires de ces familles, en faisant leur portrait, répond à une question trop rarement posée : que deviennent ceux et celles qui restent dans leur pays d'origine malgré les épreuves qui les accablent ?

Journaliste indépendante pour Marianne, L'Express, TF1… *Célia Cuordifede est également l'auteure du webdocumentaire «* Rester, la migration vue par ceux qui restent » *réalisé pour* Le Monde Afrique.



Aymen **Daboussi**

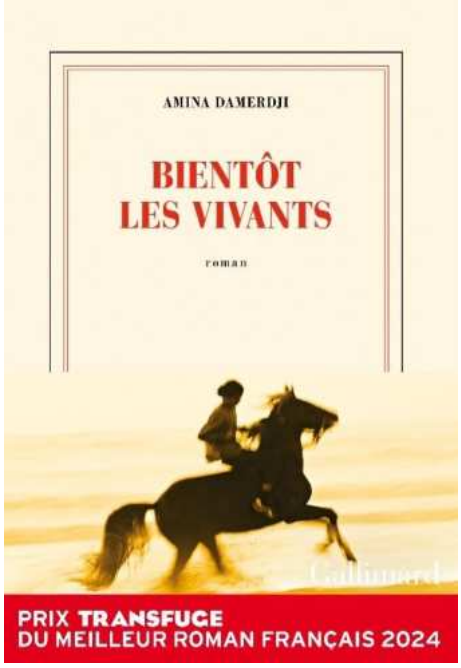
Les carnets d'El-Razi

(*roman traduit de l'arabe (Tunisie) par Lotfi Nia*)

(Philippe Rey, octobre 2023 – 20 €)

Le quotidien du narrateur des *Carnets d'El-Razi* est bien rodé, consigné dans une suite de notes écrites au fil de ses consultations. Car il est psychologue clinicien, et passe ses journées à l'hôpital psychiatrique El-Razi, dans la banlieue de Tunis. Ses patients, qui portent des noms de personnalités célèbres –Dostoïevski, Mademoiselle Cioran, Mohamed Ali… –, sont des hommes et des femmes en grande souffrance. Le narrateur les dépeint d'une plume sardonique. Et progressivement, ils l'entraînent dans une dérive irrésistible, si bien que bientôt sa propre réalité tangue. Au fil de ses obsessions hallucinatoires, le psychologue rencontre un lézard prénommé Lazer, « psychanalyste lacanien », et va même côtoyer le fantôme de son illustre prédécesseur, Frantz Fanon (qui œuvra durant cinq ans à l'hôpital El-Razi) et qui propose aux patients de nouvelles thérapies aussi loufoques que radicales…Installant une mécanique implacable menant à un final apocalyptique, Aymen Daboussi signe un récit détonnant. Les égarements du narrateur et de ses patients sont autant de métaphores d'une société gangrenée par l'hypocrisie sociale, les superstitions, une religiosité maladive, ou une institution psychiatrique aux méthodes de soins brutales. Par son écriture libre, se revendiquant d'une littérature de l'outrance, Aymen Daboussi fait de l'hôpital El-Razi le miroir déformé des impasses de son pays.

Né en 1982 à Tunis, Aymen Daboussi est psychologue clinicien et écrivain. Diplômé de l'université de Tunis, il a travaillé durant près de six ans à l'hôpital psychiatrique d'El-Razi, avant d'exercer dans un cabinet privé. Il est l'auteur de deux recueils de nouvelles et d'un roman, ainsi que de nombreuses contributions dans la presse arabe.



Amina **Damerdji**

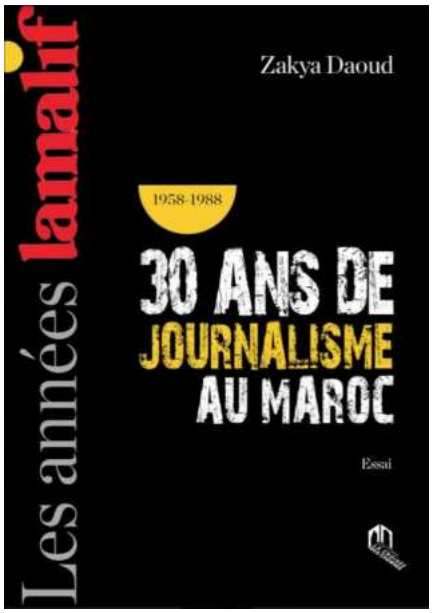
Bientôt les vivants

(Gallimard, janvier 2024)

Prix Transfuge du meilleur roman français 2024

« Aïcha courut à travers le village. Ses jambes tremblaient et son cœur battait si fort qu'il semblait vouloir sortir de sa poitrine. Elle connaissait le mot, dhabahine, les égorgeurs. Dhabahine, dhabahine ! ». Algérie, 1988. Après les premières émeutes sauvagement réprimées, le mouvement islamiste montre sa puissance grandissante. La jeune Selma vit dans la proche banlieue d'Alger. Elle n'a qu'une passion, l'équitation, qu'elle pratique dans un centre, non loin du village de Sidi Youcef, où se déroulera en 1997 l'un des épisodes les plus atroces de la guerre civile. Elle consacre tout son temps libre au dressage d'un cheval que tout le monde craint, tandis que les déchirements de l'histoire traversent sa famille comme toute la société algérienne : certains sont farouchement opposés aux islamistes, d'autres penchent pour le FIS, d'autres encore profitent du chaos pour s'enrichir… C'est dans ce contexte tragique que Selma apprendra à grandir, trouvant dans la relation avec son cheval et avec la nature un antidote à la violence des hommes. Bien que le martyre du village de Sidi Youcef éclaire d'une lumière terrible les trajectoires des divers personnages, ce roman reste constamment chaleureux et humain.

Amina Damerdji est née aux Etats-Unis et a grandi à Alger jusqu'à la guerre civile. Elle a quitté l'Algérie à l'âge de sept ans avec sa famille et vit actuellement à Paris. Après « Laissez-moi vous rejoindre », *paru aux éditions Gallimard en 2021,* « Bientôt les vivants » *est son deuxième roman.*



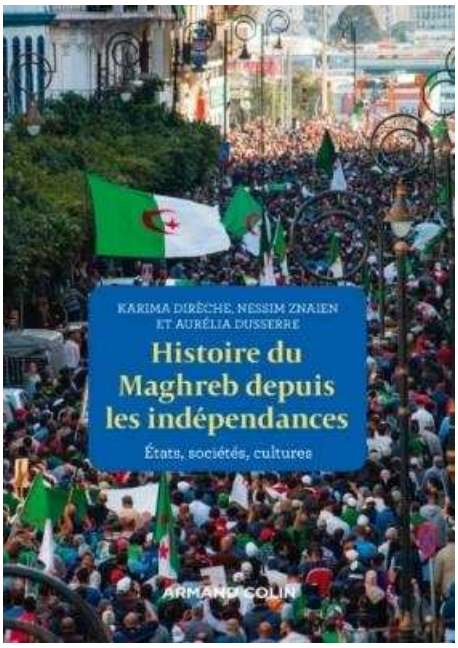
Zakya **Daoud**

Les années Lamalif 1958-1988. 30 ans de journalisme au Maroc

(La Croisée des chemins [Maroc], 2023 – 25 €)

Ce livre est l'histoire d'une revue dite « engagée », *Lamalif*, qui, pendant 22 ans, a, de mois en mois, consacré son énergie à scruter la politique, l'économie, la société et la culture du Maroc de ces années-là. C'est aussi le récit du cheminement des hommes et des femmes qui ont porté les idées « post indépendance », de leurs interrogations, dont beaucoup restent d'actualité : comment transformer l'indépendance formelle en construction économique et en mieux-être social ? Comment modifier les rapports politiques ? Comment résister aux pressions ? C'est donc une approche, au plus près des rapports tumultueux entre les médias et les pouvoirs, qui ne fait pas l'économie des états d'âme des premiers : comment penser une société ? Comment plier sans rompre ? Dans ces années-là, également appelées « les années de plomb », deux visions de l'avenir se combattent âprement : de crises politiques en émeutes populaires et en coups d'état militaires, une de ces visions, appuyée sur l'ordre, le conservatisme, la tradition, l'emporte sur l'autre qui, néanmoins, résiste et laisse quelques traces. La revue s'efforce d'accompagner, de comprendre cette évolution, pour tenter de dépasser le désespoir et d'engager l'avenir. Mais c'est paradoxalement lorsque certaines des idées qu'elle défend finissent par s'imposer qu'elle est contrainte à la disparition. Sans doute ne faut-il pas que ceux qui ont porté les idées nouvelles puissent être en mesure d'en tirer avantage ? Chronique d'une expérience humaine, de la vie d'un groupe d'individus liés par un même idéal ; cette histoire est aussi l'étude d'un cas politique et le témoin d'une résistance intellectuelle

Zakya Daoud est journaliste, notamment à Jeune Afrique *et au* Monde Diplomatique*, et écrivaine. Elle est auteure de nombreux essais sur l'histoire dont «* La diaspora marocaine en Europe *» (La Croisée des Chemins, Prix Grand Atlas 2011) mais aussi sur les questions féminines et d'émigration ainsi que de plusieurs biographies. Elle a, en outre, publié trois romans dont «* Les Aït Chéris *» (Éditions du Sirocco) en 2018. «* Du sang et de la mémoire ». « Vie et mort des Musulmans d'Espagne » *est son dernier ouvrage (La Croisée des Chemins, 2022).*



Karima **Dirèche**, Aurélia **Dusserre**,

(et Nessim Znaïen)

Histoire du Maghreb depuis les indépendances

États, sociétés, cultures

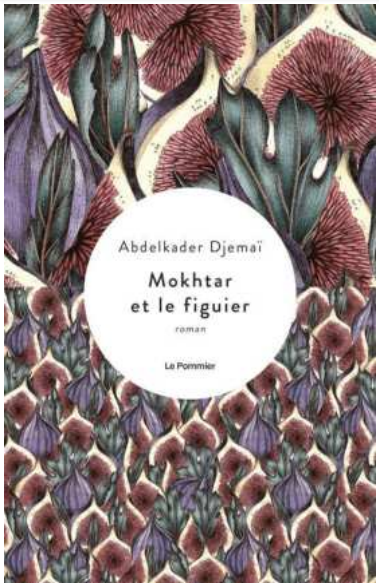
(Armand Colin, septembre 2023 – 26,50 €)

Le Maghreb a connu ces soixante dernières années des événements majeurs qui ont bouleversé en profondeur ses structures, ses cadres institutionnels et ses sociétés. C'est plus d'un demi-siècle d'histoire qui est ici présenté, depuis les indépendances jusqu'à la période qui suit les Printemps arabes, proposant un panorama politique, culturel, économique et sociétal, afin de mettre en lumière les permanences, les évolutions et les révolutions qui ont marqué le Maghreb des dernières décennies.

Les auteurs ont fait le pari d'une approche inédite, globale et transversale aux trois pays du Maghreb central (Algérie, Maroc, Tunisie) pour mieux comprendre leur histoire récente et leur actualité immédiate. Ils donnent ainsi à voir des sociétés complexes et dynamiques, entre héritages et défis sans cesse renouvelés : montée en puissance de la société civile, extrémisme religieux, captation des ressources économiques, réflexion sur le principe de démocratie, place des femmes, crise migratoire… Autant de questions ici présentées, analysées et discutées grâce à l'apport de travaux récents de spécialistes des sciences sociales, afin d'offrir des clés de lecture pertinentes d'un espace géographique et de son histoire récente. Ce premier ouvrage de synthèse sur l'histoire

maghrébine depuis les indépendances participe ainsi à la compréhension des forces motrices et des dynamiques des États et des sociétés communes à ces trois pays.

Karima Dirèche est directrice de recherche CNRS (TELEMMe, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'homme, Aix-en-Provence). Aurélia Dusserre est agrégée d'histoire, maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'Université d'Aix-Marseille, chercheuse à l'IREMAM (Institut d'Études sur les Mondes Arabes et Musulmans)



Abdelkader **Djemaï**

Mokhtar et le figuier

(Le Pommier, août 2023 – 14 €)

« Un matin, comme si elle voulait lui présenter un membre de la famille qui lui était cher et que Mokhtar ne connaissait pas, Aïchouche le prit par la main et l'emmena au pied du figuier qu'elle aimait, lui dit-elle, pour sa bonté et sa générosité. Avec les yeux encore vierges et étonnés de la petite enfance, Mokhtar vit d'abord le tronc, tellement plus haut et plus vieux que lui. Il était aussi plus robuste que son grand-père et n'avait pas besoin de s'appuyer sur un bâton en bois d'olivier. Malgré son âge, ses cicatrices et les traces de sève qui ressemblaient à du sang blanc coagulé, il était solidement planté sur le sol en terre battue où cheminaient, au milieu des feuilles mortes et des brindilles d'herbes, des fourmis. En regardant les fourmis, Mokhtar imagina que les racines descendues du tronc se mettaient elles aussi à marcher, à courir sous la maison avant de se disperser et de se perdre dans le grand ventre de la terre qu'il croyait brûlant comme le four en boue séchée d'Aïchouche. »

Abdelkader Djemaï est né en Algérie et vit actuellement en région parisienne. Grand reporter durant plus d'une vingtaine d'années, (1970-1993), il a écrit ses premiers romans, Saison de pierres *et* Mémoires de nègre*, en Algérie avant de s'installer en France en 1993. Devenu écrivain à plein temps, il a publié une quinzaine de romans, de récits et de nouvelles, notamment aux éditions Michalon* (« Un été de cendres », « 31, rue de l'Aigle », « Sable rouge » et « Camus à Oran »). *On lui doit aussi des récits de voyage «* Le Caire qui bat » *(Michalon), «* Pain, Adour et fantaisie » *(Castor Astral), «* Quartiers d'été » *(Le Temps qu'il fait) et* « Un taxi vers la mer » *(Thierry Magnier). Son talent lui vaut une place reconnue parmi les auteurs maghrébins contemporains. La plupart de romans ont été repris dans les collections de poche «* Folio *» et «* Points *» et sont étudiés dans les écoles et les collèges. Ses derniers ouvrages : «* Camping », *«* Gare du Nord », « Le nez sur la vitre », « Un moment d'oubli », « Zorah sur la terrasse », « Matisse à Tanger », « La dernière nuit de l'émir » , « Une ville au temps de guerre » *ont été publiés au Seuil*

Samira **El Ayachi**

Le ventre des hommes

(L'Aube, septembre 2021 – 22 €)

« A'Samar. J'aime la nuit. D'ailleurs c'est la nuit que je suis née. C'était un samedi. On s'en souvient tous. Le problème avec la Nuit. C'est que la nuit y a personne pour emmener maman à l'hôpital. Parce que papa est à la mine, au travail de nuit. ». Le soir tombe sur les corons du nord de la France, et une fratrie se presse devant l'écran de télévision. Soudain apparaît le visage attendu : celui du père. Qu'y raconte--t-il ? À l'époque, personne ne s'en soucie vraiment. Ce n'est qu'une fois adulte qu'Hannah, devenue enseignante et aux prises avec les règles imposées, découvrira l'histoire incroyable de son père et d'un groupe d'hommes venus du sud du Maroc pour travailler dans les mines de charbon. À travers ce roman d'une force inouïe, Samira El Ayachi lève le voile sur un pan méconnu de notre histoire collective, celui de la course à l'énergie au tournant des années 1970, du combat de trois mille hommes pour faire valoir leurs droits, et nous pose cette question : « Que reste-t-il du pouvoir de transgression que nous lègue l'enfance ? » Tout simplement sublime.

Samira El Ayachi est née à Lens en 1979. Elle se consacre à l'écriture quand elle ne parcourt pas la France et le Maroc, à la rencontre de ses lecteurs.

Suzanne **el Kenz**

De glace et de feu

(Barzakh [Algérie], octobre 2023)

Une femme (tantôt « elle », tantôt « je » ; tantôt Hind, tantôt Mathilde) est couchée sur son lit d'hôpital : mourante, entre délire et lucidité, elle fait le point sur sa vie, son identité éclatée, ses origines (elle est née en Palestine), et ne rêve que de « s'évader vers les glaciers ». Un homme, Lamour, épris du mystère qui entoure cette femme, fasciné par son altérité radicale, lui rend visite chaque jour. Il essaie de la consoler, maladroitement, avec ses poèmes et ses cadeaux. Arriveront-ils à se rencontrer vraiment, à s'aimer ? Ce texte à la beauté insolite explore des thèmes aussi essentiels que l'amour, le corps malade, l'être femme, la relation à Dieu, l'exil, mais aussi et surtout, celui du rapport à l'autre – si proche, si inaccessible. Suzanne el Kenz signe là un roman d'une rare intensité. Sombre et implacable, il n'en est pas moins un extraordinaire hymne à la vie, le salut passant par le langage. L'auteure y invente bel et bien sa propre langue, où d'autres langues remuent. Habitée, fantasque et indocile, telle est son écriture.

Suzanne el Kenz est une écrivaine d'origine palestinienne. Elle est née en 1958 à Gaza. Elle vit aujourd'hui à Nantes, où elle est professeure de langue arabe. Avant, elle a vécu dans plusieurs pays : l'Égypte, l'Arabie saoudite et l'Algérie. En 2010, elle a reçu le rand Prix Yambo-Ouologuem *pour son roman «* La Maison du Néguev »

Rita **El Khayat**

Les violences traditionnelles contre les femmes

(L'Harmattan, juillet 2022 – 31 €)

Dans cet ouvrage, Rita El Khayat passe systématiquement en revue les violences faites aux femmes, de tout temps, à travers toutes les cultures ; il existe probablement encore plus de variétés de violences, de diversités de leurs origines et de leurs causes contre les femmes dans le monde. Mais, ici, l'analyse de l'étiologie de la violence et de l'agressivité permet de définir plus intimement les processus menant, de façon traditionnelle, à leur exercice contre les filles et les femmes. C'est une donnée universelle : le patriarcat a créé, permis et exercé la violence à l'encontre des femmes dans des formes extrêmement diverses et disparates. Cet ouvrage est unique par sa documentation et le passage en revue de toutes les cultures et de toutes les époques ayant exercé ou exerçant la violence sur la composante féminine, phénomène existant dans toutes les sociétés du monde.

Rita El Khayat est née à Rabat au Maroc. Elle est médecin, psychiatre et psychanalyste, anthropologue, enseignante universitaire et écrivaine, auteur de plus d'une trentaine d'ouvrages. Membre de sociétés savantes internationales, multi-primée, distinguée et décorée dans divers pays (chevalier de l'Ordre du Trône, officier de l'Ordre national du Mérite), elle est et auteure de nombreux ouvrages. Elle consacre ses recherches au féminin, à la féminité, au savoir, à la science et à la modernité. En 2023, elle été primée dans le cadre du Prix international de la femme d'exception "Stand out Woman", pour son engagement en faveur de l'émancipation de la femme aux niveaux national et régional.

Gallagher **Fenwick**

(avec Benoît Christal)

7 octobre 2023. Israël Gaza

L'affrontement des tragédies

(éd. du Rocher, janvier 2024 – 17,90 €)

Écrire sur le Proche-Orient, depuis le 7 octobre 2023, revient à plonger dans un abîme très sombre, à avancer dans l'obscurité des traumatismes et l'actualité mouvante. Pour Benoît Christal et Gallagher Fenwick, grands reporters, longtemps correspondants à Jérusalem, ce devoir s'est imposé. Recueillir la parole des deux camps : survivants, proches d'otages, habitants de Gaza… Ils sont médecin, journaliste, photographe, soldat, diplomate, enfant de déportés, personnalité politique, ex-ambassadeur, négociateur… Et les laisser raconter leur 7 octobre, leur Israël, leur Palestine ; écouter leurs émotions, leurs idées, leurs analyses. « Dé-sidérer », en nommant les crimes et les douleurs, sans passer sous silence la colère, mais aussi la soif de paix. La plupart du temps, ce sont deux peuples qui s'affrontent autant qu'ils s'ignorent, séparés par un immense fossé, alors que leurs récits se font fatalement écho. C'est dans cette non-rencontre que se joue l'affrontement des tragédies et des souffrances. Ce livre ne sert ni à convaincre, ni à accuser, mais à consigner et témoigner, pour éviter que ces drames ne sombrent dans l'oubli, qu'ils ne soient déformés, ou effacés par ceux qui les nieront.

Ancien correspondant à Jérusalem et Washington D.C., Gallagher Fenwick intervient régulièrement sur LCI *et* France Inter *en tant qu'éditorialiste de politique internationale*

Azza **Filali**

Malentendues

Prix Comar d'or du 2024

(Elyzad, février 2024 – 23 €)

En pleine canicule, Emna, avocate à Tunis, accepte une mission à Djerba afin d'évaluer l'autonomie des femmes de Tezdaïne, un village réputé pour son conservatisme. En côtoyant ces Djerbiennes cloîtrées dans des traditions millénaires, Emna voit ses propres repères vaciller : son modernisme ne serait-il qu'un leurre ? Qu'en est-il de l'égalité des sexes ? Où réside l'essentiel ? Sur l'île écrasée de lumière, elle renaît à la vie.
Azza Filali célèbre ici ces femmes, leur sincérité, leur admirable courage, leur rapport au corps et à la sexualité, à mille lieues des idées reçues. Peinture vibrante et sensuelle, ce roman livre un regard aiguisé sur la condition des femmes aujourd'hui en Tunisie.

Azza Filali, romancière et médecin, est une figure majeure de la littérature tunisienne contemporaine. Plusieurs de ses romans sont parus aux éditions Elyzad : « L'heure du cru » (2009), « Les Intranquilles » (2014), Prix Zoubeida B'Chir, « Ouatann » (2012 ; poche, 2016), Prix Comar d'Or, « De face et sans chapeau » (2016) ; « Chronique d'un décalage » (2020). Depuis la révolution de 2011, elle s'engage et écrit régulièrement dans la presse.

Jean-Pierre **Filiu**

Comment la Palestine fut perdue

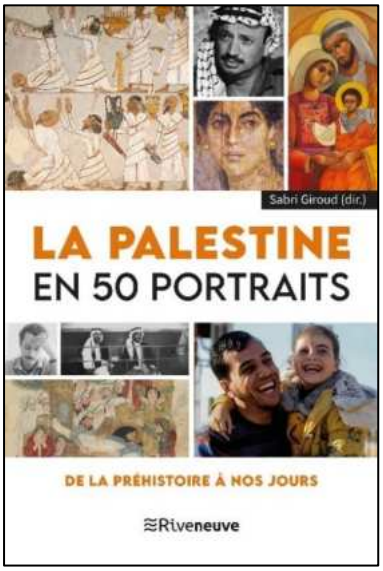
Et pourquoi Israël n'a pas gagné.

Histoire d'un conflit (XIXe-XXIe siècle)

(Le Seuil, février 2024 – 24 €)

Si vous estimez connaître assez du conflit israélo-palestinien pour en nourrir des opinions définitives, mieux vaut ne pas ouvrir ce livre. Vous risqueriez d'y apprendre que le sionisme fut très longtemps chrétien avant que d'être juif. Et que l'évangélisme anglo-saxon explique beaucoup plus qu'un fantasmatique « lobby juif » le soutien déterminant de la Grande-Bretagne, puis des États-Unis à la colonisation de la Palestine. Vous pourriez aussi découvrir que la soi-disant « solidarité arabe » avec la Palestine a justifié les rivalités entre régimes pour accaparer cette cause symbolique, quitte à massacrer les Palestiniens qui résistaient à de telles manouvres. Ou que la dynamique factionnelle a, dès l'origine, miné et affaibli le nationalisme palestinien, culminant avec la polarisation actuelle entre le Fatah de Ramallah et le Hamas de Gaza. La persistance de l'injustice faite au peuple palestinien n'a pas peu contribué à l'ensauvagement du monde actuel, à la militarisation des relations internationales et au naufrage de l'ONU, paralysée par Washington au profit d'Israël durant des décennies, bien avant de l'être par Moscou sur la Syrie, puis sur l'Ukraine. L'illusion qu'un tel déni pouvait perdurer indéfiniment a volé en éclat dans l'horreur de la confrontation actuelle, d'autant plus tragique qu'aucune solution militaire ne peut être apportée au défi de deux peuples vivant ensemble sur la même terre. Comprendre comment la Palestine fut perdue, et pourquoi Israël n'a pourtant pas gagné, participe dès lors d'une réflexion ouverte sur l'impératif d'une paix enfin durable au Moyen-Orient et, donc, sur le devenir de *ce nouveau millénaire.*

Jean-Pierre Filiu est professeur des universités en histoire du Moyen-Orient contemporain à Sciences Po (Paris). Ses travaux sur le monde arabo-musulman ont été publiés dans une quinzaine de langues. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont « Les Arabes, leur destin et le nôtre *», et «* Généraux, gangsters et jihadistes » *(La Découverte, 2015), «* Le Milieu des mondes. Une histoire laïque du Moyen-Orient de 395 à nos jours » *(Seuil, 2021 ; "Points Histoire", 2023) et «* Stupéfiant Moyen-Orient. Une histoire de drogue, de pouvoir et de société » *(Seuil, 2023).*



.Sabri **Giroud**

(direction)

La Palestine en 50 portraits.

De la préhistoire à nos jours

(Riveneuve, août 2023 – 29 €)

Riche d'une histoire séculaire, religieuse et mythique, la Palestine a été effacée de la carte des nations en 1948 et arrachée de l'Orient qui est son berceau et avec lequel elle a tout en partage. Expulsés des lieux comme du temps, les Palestiniens souffrent jusqu'à ce jour du déni de leur existence, de leurs racines, de leur avenir. Pour raconter une histoire plurimillénaire, multiple et métissée, inscrite génération après génération à la croisée du Moyen-Orient, de la Méditerranée et de l'Égypte, un collectif international de spécialistes pluridisciplinaires s'est mobilisé. Ces archéologues, historiens, anthropologues, chercheurs en sciences sociales ou politiques et journalistes dressent ici les portraits d'hommes et de femmes, illustres ou inconnus, révélant à la fois des trajectoires individuelles et des pans de l'histoire intellectuelle et politique de la Palestine, des profondeurs de la préhistoire jusqu'à nos jours.

Sabri Giroud, archéologue de formation et artisan du voyage, anime une agence spécialisée dans l'organisation de voyages culturels et solidaires en Palestine, Diwan Voyage*, pour un tourisme responsable. Il est notamment l'auteur d'un guide alternatif publié dans plusieurs langues, Palestine & Palestiniens. Guide de voyage.*

Alain **Gresh**

Israël, Palestine

Vérités sur un conflit.

(Édition actualisée après le 7 octobre 2023)

(Fayard, février 2024 – 14 €)

Pourquoi les espoirs de paix au Proche-Orient, nés de la poignée de main historique entre Yasser Arafat et Itzhak Rabin en 1993, se sont-ils effondrés ? Pourquoi la violence marque-t-elle le Proche-Orient depuis plus de cent ans ? Quelles sont les racines historiques du problème ? Quels rapports existe-t-il entre les juifs, le sionisme, l'antisémitisme, la Shoah et la création d'Israël ? Quelle est l'origine du drame des réfugiés palestiniens ? Quels sont les impacts de la nouvelle tragédie qui se déroule sous nos yeux depuis le 7 octobre 2023 ? C'est notamment à ces questions que la nouvelle édition de ce classique apporte des réponses, loin des points de vue communautaires qui voudraient que les juifs soient solidaires d'Israël et les musulmans des Palestiniens. L'auteur défend une position universaliste en replaçant les événements dans un cadre d'analyse qui leur donne un sens global. Acceptons d'utiliser, pour comprendre cet « Orient compliqué », la boussole de la raison humaine.

Ancien rédacteur en chef du Monde diplomatique *et directeur du journal en ligne* Orient XXI*, Alain Gresh est notamment l'auteur dans la collection « Pluriel » de* L'Islam, la République et le monde *(2014) et des* 100 clés du Proche-Orient *(2011), avec Dominique Vidal.*

Pierre **Haski**

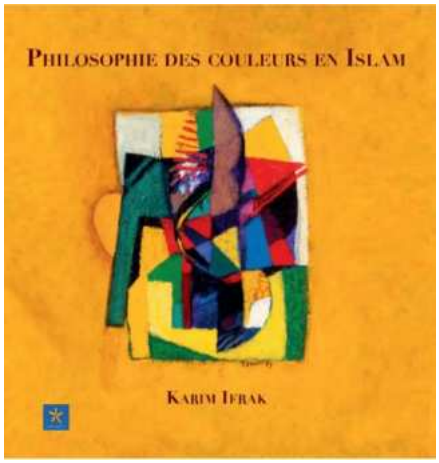
Une terre doublement promise

Israël-Palestine : un siècle de conflit

(Le Seuil, janvier 2024 – 19,90 €)

« Le massacre du 7 octobre dans le sud d'Israël, commis par des terroristes venus de la bande de Gaza, a ouvert une crise majeure, historique, aux répercussions mondiales. La guerre israélienne contre le Hamas n'en est qu'un des aspects. Mais l'histoire n'a pas commencé le 7 octobre. Cet événement tragique s'inscrit dans un contexte et une histoire qui se brouillent dans le flot d'informations et d'émotions générées par la guerre. Ce livre se propose de revenir sur le temps long de l'histoire, en se basant sur une expérience de quatre décennies. J'ai fait mon premier reportage dans cette région en 1982, à Gaza justement, où j'ai suivi les funérailles du président égyptien assassiné Sadate à la télévision égyptienne, dans la maison du représentant officieux de Yasser Arafat… J'ai été correspondant de Libération à Jérusalem au moment de la seule tentative de paix israélo-palestinienne du dernier siècle, les accords d'Oslo de 1993, symbolisés par la poignée de mains Rabin-Arafat. J'ai suivi et documenté chaque étape de cette histoire chaotique, jalonnée de moments dramatiques – le massacre d'Hébron, l'assassinat de Rabin, etc – et d'autres périodes d'espoirs vite déçus. Le livre puisera à la fois dans ces quatre décennies d'archives qui sont autant de témoignages sur le vif, dans un retour sur le terrain à Hebron avec un texte inédit, et dans une analyse détaillée et fouillée de la crise ouverte le 7 octobre, un tournant dans cette histoire pourtant chargée, dont on ressent les impacts jusqu'au cœur de la société française. Les photos du photographe libanais Fouad Elkhoury, qui m'a accompagné à des moments importants dans les territoires palestiniens, enrichiront cet ouvrage. » *Pierre Haski*

Éditorialiste géopolitique de la matinale de France Inter*, ancien correspondant de* l'AFP *puis de* Libération *sur trois continents, président de* Reporter sans Frontières*, Pierre Haski travaille inlassablement à rendre intelligible la complexité du monde.*



Karim **Ifrak**
Philosophie des couleurs en Islam
(Orients, 2023 – 11,90 €)

C'est une première. On n'avait jamais décodé la philosophie et les couleurs dans le monde arabo-musulman. Remontant aux tous premiers temps de l'Islam, Karim Ifrak retrace ce chemin des couleurs. Des étendards des débuts aux premiers corans, il décortique la symbolique des temps anciens. Avec l'essor de l'Islam, les jardins, l'architecture, le livre et la mystique se chargeront de nouvelles tonalités qui perdurent. Un voyage porté par une riche iconographie pour le 6ème ouvrage de la collection Icône qui raconte les essentiels venus d'Orient tout en images.

Docteur de l'École pratique des hautes études (Paris), Karim Ifrak est islamologue, chercheur au CNRS (Paris), spécialiste de l'histoire des Textes, de la vie de la pensée dans les mondes musulmans, de l'islam mondialisé et des idéologies contemporaines. Membre de plusieurs sociétés savantes et de groupes de recherches internationaux, il donne des conférences aux USA, en Europe, en Asie centrale, au Maghreb et au Moyen-Orient.

Souad **Jamaï**
La version des fées
(La Croisée des chemins [Maroc], 2023 – 18 €)

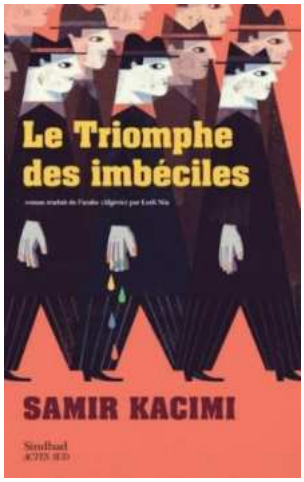
Si l'Orient et l'Occident ne faisaient plus qu'un tout indissociable ? Si, n'en faisant qu'à leur tête, les héros et les héroïnes de contes s'évadaient de leur histoire, délaissant leur rôle premier pour en jouer d'autres ? Et si les fées se posaient des questions existentielles au lieu d'exaucer des vœux ?
C'est ce que propose *La version des fées*, un dialogue moderne où se côtoient Shéhérazade, la Belle au bois dormant, Aïcha Kandisha, Barbe bleue, l'inspecteur Ali et autres personnages de légendes qui n'auraient jamais dû se croiser. Les situations incongrues qui en découlent révèlent une série d'impostures cocasses, ou de croyances tenaces, qui imprègnent l'inconscient collectif depuis la nuit des temps et imposent de nombreux stéréotypes liés à l'image de la femme. En déconstruisant de célèbres contes populaires, l'auteure se livre à un savoureux exercice de détournement qui, associé à une translation spatio-temporelle, nous déleste de certaines de nos illusions ancrées depuis l'enfance. En fin de compte, discriminations et préjugés ne résistent pas à l'humour et à la dérision !

Souad Jamaï est cardiologue à Rabat. Son premier roman, Un toubib dans la ville, *paraît en 2016 chez Afrique Orient. Satire de la société marocaine, il rencontre un grand succès. En 2018, elle crée une troupe de théâtre composée de médecins et met en scène ce livre. Un an plus tard, «* Des ailes de papier » est *publié chez Virgule éditions. «* Le Serment du dernier messager », *paru aux éditions La Croisée de Chemins en 2021, obtient la mention spéciale du jury du* Prix Ivoire *pour la littérature africaine. «* La version des fées » *est sa première publication en théâtre.*

Myriam **Jebbor**
La trahison
(Le Fennec [Maroc], 2024 – 15 €)

Hannah est journaliste et vit à Paris. En apparence, elle est heureuse, mais une rencontre va bouleverser son existence en la replongeant dans les souvenirs du passé.
Elle se rappelle alors d'une enfance au Maroc, du bonheur, de l'insouciance. Puis de l'insoutenable douleur.
Ce récit relate des tranches de vie entre deux rives et deux époques.

Myriam Jebbor vit à Casablanca. Elle a été journaliste puis directrice de publication du magazine « Femmes du Maroc *». Elle anime des ateliers d'écriture créative et a publié plusieurs romans et nouvelles. Son écriture, intimiste, sonde les méandres de l'âme humaine.*



Samir **Kacimi**

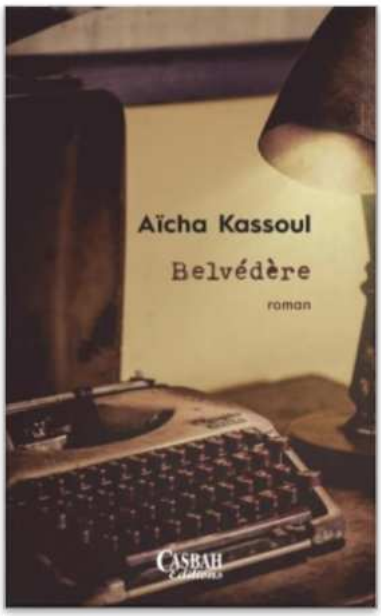
Le Triomphe des imbéciles

(traduit de l'arabe par Lotfi Nia)

(Sindbad, avril 2024 – 23 €)

Le président algérien a fait un cauchemar. L'ensemble des habitants est immédiatement convoqué pour que soient identifiés – et mis hors d'état de nuire – les premiers rôles de ce songe menaçant. Commence alors un jeu de massacre jubilatoire, qui fait la part belle aux personnages les plus burlesques d'un quartier historique de la capitale, déterminés à profiter de la bêtise ambiante pour s'adonner aux pires combines. Jusqu'à un revers magistral : une étrange épidémie touche le pays et tous, des plus puissants aux plus démunis, perdent leur capacité à lire et à écrire. Qui faudra-t-il hisser au pouvoir pour les gouverner ? Inertie politique, réseaux sociaux aussi abrutissants que dangereux, organes étatiques gangrénés, corruption à tous les étages, population qui a perdu le sens de l'insoumission – l'auteur livre ici une radiographie saisissante, ravageuse, d'une société qui semble avoir basculé de l'autre côté du miroir, à l'image, peut-être, de notre monde tout entier.

Samir Kacimi est journaliste et romancier algérien. Il a déjà publié six romans dont « L'amour au tournant *», traduit en français (Le Sueil, 2017). «* Un jour idéal pour mourir » *a été présélectionné en 2009 par le «* Booker Prize » *arabe.* « Le Triomphe des imbéciles » *paraît en 2024 chez Actes Sud.*



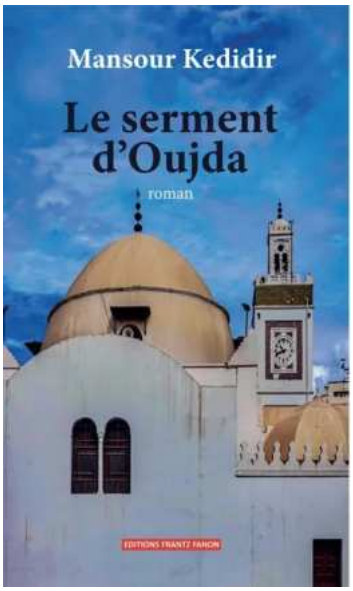
Aïcha **Kassoul**

Belvédère

(Casbah [Algérie], 2023)

« A la seconde lecture, dans le désordre des pages amputées et de mes nuits blanches, je me suis mise à écrire. A remonter le temps en compagnie de ma mère qui préférait à tout ce qu'elle racontait l'histoire de la louve qui regarde le chasseur droit dans les yeux, ses petits derrière elle, tombe sur eux quand la balle touche son front. Elle est contente. Elle croit que ses enfants sont malins, qu'ils vont se sauver, mais ils restent ses petits. Le chasseur recharge son arme, un deux trois, c'est ton tour, ma beauté, descends et ne te retourne pas, jamais, m'man, je reste avec toi, c'est comme ça. Force de l'animal. De mère en fille. En fils ».

Née à Blida, licenciée ès lettres classiques et docteur d'État en littérature française et comparée, Aïcha Kassoul a enseigné pendant de longues années à la faculté des lettres de l'université d'Alger où elle a aussi assumé des fonctions de responsabilité et dirigé des travaux de recherche. Elle a reçu en 2018 le prix de l'Escale littéraire d'Alger 2018 pour son roman « La colombe de Kant » *(Casbah)*



Mansour **Kedidir**

Le serment d'Oujda

(Frantz Fanon [Algérie], 2023)

Laassel est un enfant de petite taille que son origine sociale et sa fragilité ont contraint à baisser les yeux devant la vie. Mais pas pour longtemps. Car, sa rencontre avec Zohra et l'ascension inattendue de son père dans la société très compartimentée d'Oujda lui donnent une assurance qui ne tardera pas à se transformer en mégalomanie. Obsédé par l'idée de réussir, il fait un serment et se convainc que le ciel veille sur son âme. Le déclenchement de la guerre est une occasion pour lui de se tailler un destin à la mesure de la revanche qu'il veut prendre sur son milieu. Il gravit vite les échelons du pouvoir local avant de devenir un élément central de la scène politique nationale. Fier de sa réussite, il tourne le dos à son passé et va à la conquête du monde. Spectaculairement. Mais son enfance va le rattraper. Cruellement.

Mansour Kedidir, est juriste et politologue de formation. Il a été magistrat puis chef de cabinet du gouvernement avant de devenir enseignant-chercheur en sciences politique à l'université d'Oran. Avec « Le serment d'Oujda », *il signe son cinquième roman.*

Hédia **Khadhar**

Littérature en thérapie

Expériences littéraires des femmes du Maghreb

(L'Harmattan, juin 2023 – 21 €)

« Se demander si la littérature féminine maghrébine est thérapeutique, c'est interroger l'histoire du Maghreb, ses croyances et ses traditions, son présent et son avenir. » « Si la lecture provoque chez le lecteur du bien ou du mal ; c'est la preuve que la littérature est quelque part un remède. » « Parce que j'ai eu l'audace de me libérer de l'étau du silence, de découvrir, de dévoiler et d'éclairer autrement ce qu'on croyait connaître » et elle ajoute : « Lever le voile sur les silences des femmes et de la société dans laquelle le hasard m'a jetée, sur des tabous, des principes si arriérés… » Maïssa Bey. « Avec la révolution tunisienne, les langues se sont déliées. L'écriture pour moi était thérapeutique avant toute chose. » Monia Ben Jémia.

Professeure émérite de l'université de Tunis, Hédia Ouertani-Khadhar est spécialiste de littérature du XVIIIe siècle. Elle a dirigé de 1996 à 2011, l'unité de recherche « Femmes et Méditerranée *» à la Faculté des sciences humaines de Tunis et a organisé plusieurs rencontres internationales.*

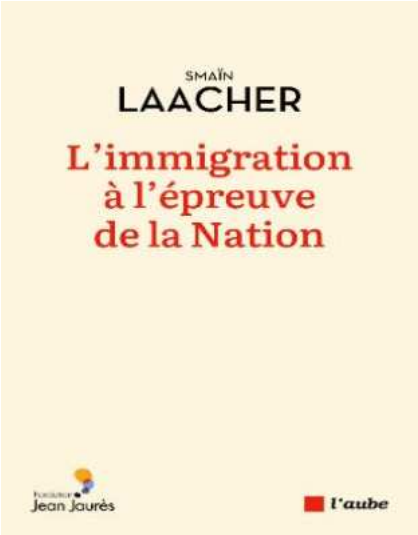
Driss **Ksikes**

Textures du chaos

(Le Fennec [Maroc], 2022 – 16 €)

Ce roman fait d'un Casablanca, transfiguré, recomposé, son personnage principal. Au grand parc, où affluent tous ceux qui cherchent à comprendre ce chaos, réel et virtuel, historique et actuel, un enseignant-lecteur à la retraite, régulièrement assis sur un banc, se transmue en conteur qui tisse pour eux la fable souterraine de leur ville. A partir des sillons tracés par des personnages aux desseins enchevêtrés, il reconstitue les voies insoupçonnées ayant mené au désastre. Entre fiction, critique sociale et dystopie, ce texte tente de saisir la métaphore d'une ville et révéler, par un ballet de paysages et de relations, les failles et tiraillements du Maroc contemporain.

Driss Ksikes est écrivain, dramaturge et chercheur en médias et culture. Il dirige Economia*, le centre de recherche de HEM et est l'auteur de deux romans et un récit* : « Ma boîte noire » *(2006), «* L'homme descend du silence » *(2014) et «* Au détroit d'Averroès » *(2017).*



Smaïn **Laacher**

L'immigration à l'épreuve de la nation

(L'Aube / Fondation Jean Jaurès, mars 2024 – 20 €)

Comment peut-on produire de la connaissance sur le fait migratoire ? Pourquoi doit-on forcément prendre position sur l'immigration ? Qu'est-ce qu'être membre d'une communauté nationale ? La littérature sur le fait migratoire se scinde en plusieurs pôles : dénonciation militante, critique et déconstruction, et enfin analyse des flux. Smaïn Laacher fait ici un pari, celui de livrer un propos inédit qui ne se cantonne pas à ces catégories, et qui s'interroge sur la difficulté à produire du national ou du « français » aujourd'hui en France. La Nation n'est plus ici celle qui fait face à l'immigration : désormais, c'est cette dernière qui est mise à l'épreuve. L'immigration est un phénomène historique qu'il faut analyser en tant que tel, et non sous le prisme de la doxa ou du climat politique. Il s'agit d'un fait. À nous d'en tirer les conclusions sensées et libres de toutes implications politiques : voilà ce à quoi nous invite cet ouvrage, en mettant donc ici l'immigration à l'épreuve de la Nation.

Smaïn Laacher est sociologue, professeur de sociologie à l'université de Strasbourg. Il est chercheur associé à l'Institut national des études démographiques (Ined) et chercheur associé au Centre d'étude des mouvements sociaux (CNRS-EHESS). De 1998 à 2014 il a été juge assesseur représentant le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) à la Cour nationale du droit d'asile (Paris). Smaïn Laacher est spécialiste des questions relatives à l'immigration, aux mouvements migratoires internationaux et aux déplacements forcés de populations. Il est notamment l'auteur de « Le Peuple des clandestins » *(Calmann Lévy, 2007),* « Croire à l'incroyable : un sociologue à la Cour nationale du droit d'asile » *(Gallimard, 2018), «* Juger la terreur. Les procès des attentats de janvier 2015 » *(Éditions de l'Aube, 2022),* « Le fait migratoire et les sept péchés capitaux » *(Éditions de l'Aube, 2022) et* « L'Affaire Mila. Victime, agresseurs, haine en ligne » *(Éditions de l'Aube, Fondation Jean-Jaurès, 2022).*

Martine **Lagardette**

(dessins de Farid **Boudjellal)**

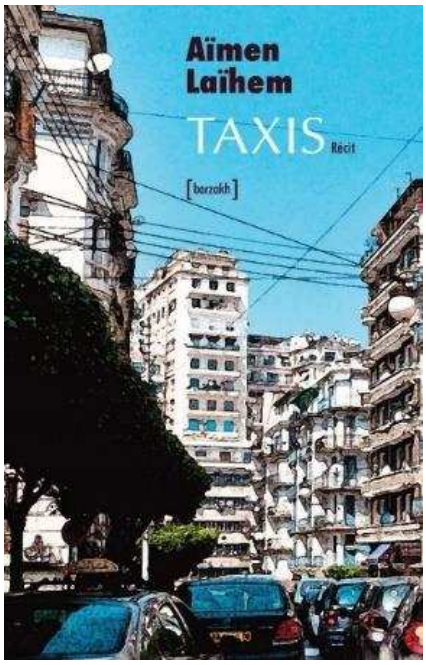
Oum Kalsoum

L'Arme secrète de Nasser

(Oxymore, janvier 2024 – 25,50 €)

Découvrez les coulisses immersives et méconnues d'un événement exceptionnel, le concert d'Oum Kalsoum, la « Perle du Nil », à l'Olympia. Novembre 1967, cinq mois après la guerre des six jours, dans une France préoccupée par les premières grèves annonçant mai 68, Oum Kalsoum s'apprête à chanter des chansons fleuves en arabe, à l'Olympia, temple de la pop music. Fierté du monde arabe, l'unique récital de la « Perle du Nil » dans un pays occidental sera le pari improbable de Bruno Coquatrix, maître du lieu. La rumeur attribue l'événement à une intervention du Grand Charles. « Politique arabe de la France » pour les uns, « arme secrète de Nasser » pour les autres. Que s'est-il joué devant et derrière le rideau rouge ? Secrets d'État ? Promesse d'un spectacle TARAB, assurément.

Martine Lagardette est journaliste. Elle est également auteure d'ouvrages pour la jeunesse.



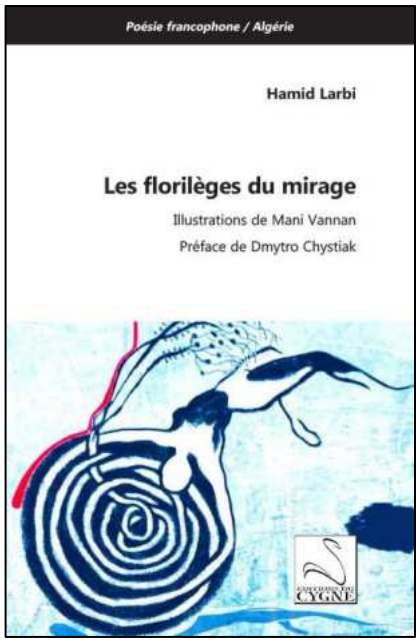
Aïmen **Laïhem**

Taxis

(Barzakh [Algérie], 2023)

« Il se fait tard et les taxis se font rares dans le noir. Le jour, une voiture sur cinq est un taxi. La nuit, toutes les voitures d'Alger deviennent des taxis. » A .L. Du narrateur de ce récit, on ne saura pas grand-chose. Ni son prénom, ni ce qu'il fait exactement. Tout juste sait-on qu'il est légèrement misanthrope, qu'il habite Alger et que, chaque jour, pour rentrer chez lui, il prend des taxis qui, de fait, deviennent sa seule fenêtre sur le monde. S'enchaînent alors conversations improbables avec les chauffeurs et les autres clients, appels intempestifs de sa mère, échanges de textos avec une amie mystérieuse qui habite Tunis. Et, le temps d'une échappée, il s'en va tenter sa chance à Montréal. Dans une Alger volontairement floue, il est aussi question d'une mairie, des femmes et des jeunes d'aujourd'hui, de croissants chauds et d'autres considérations métaphysiques et absurdes à la fois. Sous son apparent détachement, le personnage, en antihéros moderne, est tout à la fois le passager, l'observateur et le commentateur de sa propre vie. Aïmen Laïhem compose ici la chronique touchante et douce-amère d'un Algérois dont les trajets en taxis sont comme une parenthèse rêvée dans une course vers la quête de soi.

Aïmen Laïhem est né à Alger. Il est architecte, diplômé de l'EPAU (Alger). Il poursuit actuellement un cursus en urbanisme à Paris. « Taxis » *est son premier livre.*



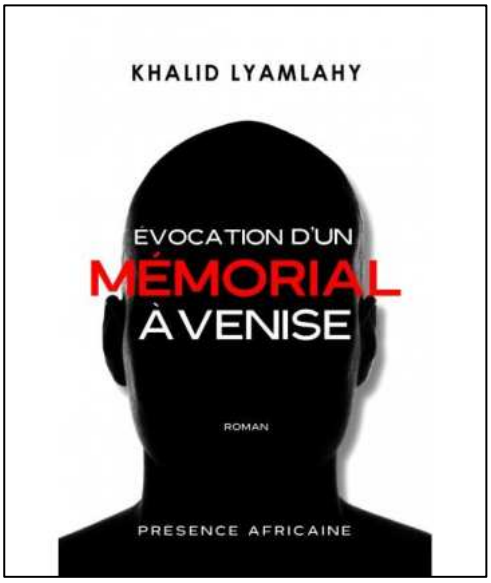
Hamid **Larbi**

Les florilèges du mirage

(éd du Cygne, janvier 2024- 13 €)

« En ces moments dramatiques où les conflits entre les civilisations entrent en mouvement, où la vision de l'unité de l'humanité chavire, occultée par les schismes à venir, la poésie de Hamid Larbi poursuit sa quête des essences lumineuses face aux mirages après un dramatique passage initiatique sous l'implacable duo de la mer et du soleil...Restent les splendeurs de Lumière que l'on guette à travers les florilèges, les reflets, les scintillements, les idées, les appels malgré les ébats ténébreux des ombres, ces servantes malignes à première vue que la promesse de l'aube dissiperait un jour. » Dmytro Chystiak

Né à Alger, Hamid Larbi est journaliste, poète et essayiste. Auteur d'essais et de recueils de poésie qui sont traduits en plusieurs langues, il vit et travaille aujourd'hui à Montpellier. En janvier 2018, à Paris, il lui a été décerné le prix du Concours international de poésie, « L'Amour de la liberté *», de l'Académie européenne des sciences, des arts et des lettres (l'AESAL) et il a été élu membre permanant de cette Académie. Février 2020, il a reçu le diplôme d'honneur, décerné par la Société des poètes français pour son recueil «* Les reflets du verbe *». Il est membre du mouvement «* Poetasdel Mundo *».*



Khalid **Lyamlahy**

Evocation d'un mémorial à Venise

(Présence africaine, mars 2023 – 12 €)

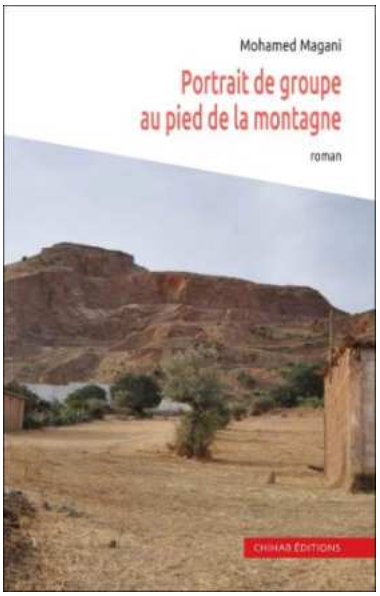
Prix des cinq continents de la francophonie 2024 (mention spéciale)

Prix Jesusparadis 2023 (mention spéciale)

Finaliste prix Alain Spiess 2023

Un après-midi de janvier 2017, un jeune réfugié gambien se jette dans le Grand canal de Venise et se noie sous les regards et les insultes des passants. Il s'appelait Pateh et avait vingt-deux ans. Hanté par ce drame, un jeune écrivain se lance sur ses traces et tente de reconstruire le fil des événements, de mettre en mots son choc et son indignation. Dans un récit en fragments où s'entremêlent fiction et réalité, le narrateur consulte les sites d'information, cherche des indices dans la presse, dévoile des vérités enfouies dans les pages de l'histoire et de la littérature. Au fil d'une quête riche en surprises et en émotions, d'autres histoires se greffent à la première pour sauver de l'oubli des jeunesses noyées dans le tourbillon de l'actualité. De l'Afrique des racines et des ruptures à la Venise des mythes et des illusions, l'écriture est à la fois poétique et solidaire : elle dénonce la haine de l'autre et esquisse un mémorial littéraire pour la dignité humaine.

Né à Rabat en 1986, Khalid Lyamlahy est maître de conférences en littératures francophones à l'université de Chicago aux États- Unis. Il a publié « Un roman étranger » *en 2017 aux éditions Présence Africaine. «* Évocation d'un mémorial à Venise » *est son deuxième roman.*



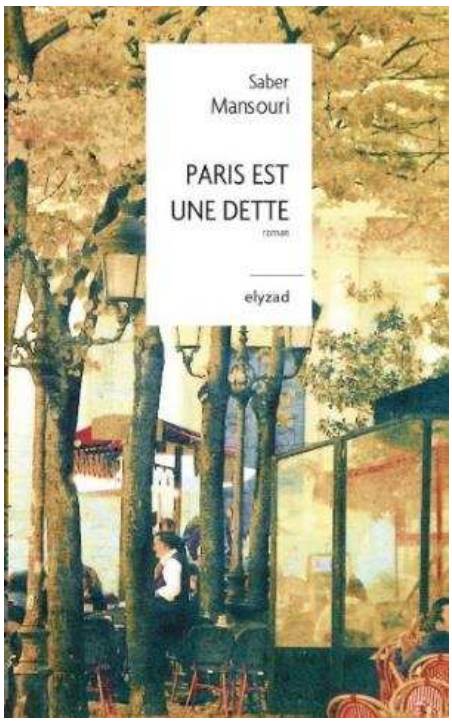
Mohamed **Magani**

Portrait de groupe au pied de la montagne

(Chihab [Algérie], 2023 – 17 €)

A la faveur d'un phénomène naturel unique, les protagonistes de *Portrait de groupe au pied de la montagne* se retrouvent pour raconter leur petite ville, ses figures et ses endroits emblématiques, observer et relater ses mutations, retourner aux tranches de leur passé commun dans une polyphonie narrative.. Suite à *Scène de pêche* en Algérie publié en 2006, Mohamed Magani renoue, dans ce douzième opus, avec le genre du roman choral, caractérisé par une pluralité de voix, de regards, de points de vue, de personnages, de formes et d'imaginaires. Chaque histoire est une partie distincte et autonome ; chronique, récit, nouvelle à part entière. Elle situe l'œuvre dans l'espace de l'indéfini entre la nouvelle et le roman, et de l'insaisissable de la magie quand la frontière entre la réalité et la fiction s'estompe. Mises ensemble, ces histoires forment un continuum qui laisse entrevoir des univers plus vastes et plus complexes. Plus qu'elles ne se complètent, elles créent quelque chose de plus grand que la somme de leurs parties. L'ensemble fait écho et lien dont les fils conducteurs multiples partagent les mêmes personnages, les mêmes lieux et contextes, faits, événements et thématiques, ce qui confère un fort élément d'unité, de cohérence au tout. *Portrait de groupe au pied de la montagne* constitue le deuxième volet d'une trilogie chorale. Lire l'article (accès libre)

Mohamed Magani est né à El Attaf en Algérie. Auteur de romans en français et de nouvelles en anglais, il parcourt le monde et s'inspire de ses voyages dans l'écriture. Mohamed Magani vit à Alger et enseigne à l'Université.



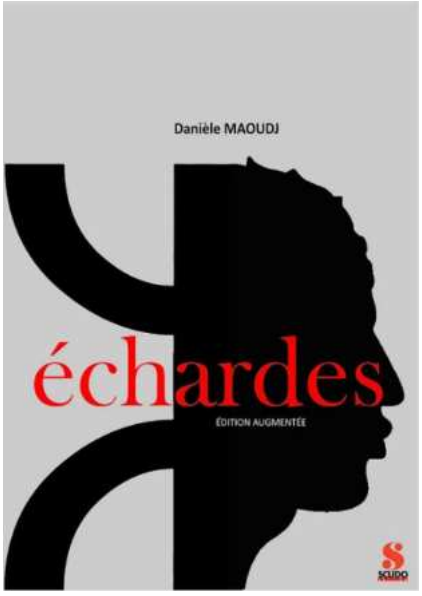
Saber **Mansouri**

Paris est une dette

(Elyzad, mars 2024 – 16,90 €)

« Moi, quand je vais mal à Paris, je repense au commencement afin de comprendre les raisons pour lesquelles j'ai quitté les miens et franchi la Méditerranée. Et comme à chaque fois, je me perds, je ne trouve pas une seule explication raisonnable à mon exil. ». Un jeune Tunisien débarque à Paris, invité par un prestigieux professeur de la Sorbonne à poursuivre ses études par une thèse. Confiant dans sa gloire à venir, féru de culture classique – mais qui s'intéresse encore à Bossuet ? -, il va errer de désillusions en désillusions avant de retrouver la mélodie des mots. Partition fine sur ces étudiants qui quittent leur pays, le cœur empli d'espoir, décidés à embrasser l'esprit français, Paris est une dette est une ode, drôle et cruelle, à la réalité.

Saber Mansouri est né sur la Colline-Rouge, dans le Nord-Ouest de la Tunisie, en 1971. Docteur en histoire, essayiste et romancier, il est notamment l'auteur de « La France est à refaire. Histoire d'une renaissance qui vient » *;* « Une femme sans écriture » *;* « Je suis né huit fois » *;* « Sept morts audacieux et un poète assis » *; et* « Un printemps sans le peuple ».



Danièle **Maoudj**

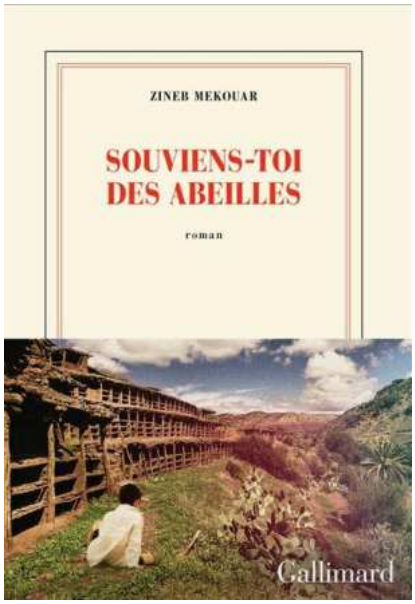
Echardes

(édition augmentée)

(Scudo, 2022 - 15 €)

Avec la réédition d'« *Echardes* », aux éditions Scudo, augmentée de textes et poèmes inédits, cinquième recueil de poèmes (*Rives en chamade, Le soleil est au bord du ravin, Echardes, L'eau des ténèbres*) de Danièle Maoudj, la poétesse poursuit sa longue quête d'un rêve qu'elle s'obstine à vouloir faire exister. Un rêve où la beauté réinventée entre la mémoire des caresses et les rivages de l'enfance amènerait l'individu à s'arracher du mythe de l'origine pour créer son destin. Les poèmes de Danièle Maoudj surgissent d'une nécessité impérieuse de faire éclater au moyen de mots inventés les obus de la nuit coloniale enfouis au fond de la mémoire. La lampe des souvenirs panse les blessures et représente un gage d'avenir pour enfin partager le souper de l'Histoire et déserter le lieu des non-dits. Avec cette réédition en Corse, pays de sa chair, elle pense les mots parfumés des horizons d'insomnie pour donner à entendre aux insulaires, les musiques bouleversées de la Kabylie d'Algérie, le pays de son père. Pour Danièle Maoudj, la Kabylie et la Corse sont entrelacées dans le jardin de l'Amour. L'auteure est ce pont qui relie les deux mondes d'une rive à l'autre.

Danièle Maoudj a enseigné à l'Université de Corse où elle a organisé des rencontres autour de l'identité et des médias, du cinéma et de la littérature méditerranéenne. Elle est l'auteure de plusieurs articles publiés dans de nombreuses revues dont Peuples méditerranéens, Confluences Méditerranée, Kyrn, A Pian d'Avretu, A Messagera, Passerelles, Azaru, Cahiers du Tarmac, Histoires minuscules des révolutions arabes, Mémoire(s) de Corse...



Zineb **Mekouar**

Souviens-toi des abeilles

(Gallimard, mai 2024 – 19 €)

« C'est tout petit, une abeille, tout petit, ça ne devrait pas mourir pour une histoire de terre qui s'assèche, ça ne devrait pas mourir, une abeille ; c'est comme un enfant malade, une mère qui ne reconnaît plus son fils, ça ne devrait pas exister, ces choses-là ; des injustices qui brisent tout à l'intérieur, qui nouent le ventre et nous laissent sans souffle. Impuissants. Comment expliquer cela à Anir ? Comment ? » Anir a dix ans. Il aime les aigles qui font de grands cercles près des nuages et les histoires que lui raconte son grand-père, surtout celles qui concernent le rucher du Saint — le plus ancien rucher collectif du monde —, perché sur un flanc de montagne du Haut Atlas. Le jeune garçon, sous la chaleur écrasante du sud du Maroc, apprendra à s'occuper des abeilles et à aimer cette terre rouge, aride, de plus en plus silencieuse. Il ne se doute pas que derrière les légendes de son village et l'obsédante berceuse de sa mère se cache un lourd secret de famille.

Zineb Mekouar est née à Casablanca et vit à Paris depuis 2009. Son premier roman, « La Poule et son Cumin » *(JC Lattès, 2022), fait partie des finalistes du Goncourt du premier roman 2022 et figure sur la liste des «* coups de cœur de l'été 2022 *» de l'Académie Goncourt.*

Abdelhamid **Merad Boudia**

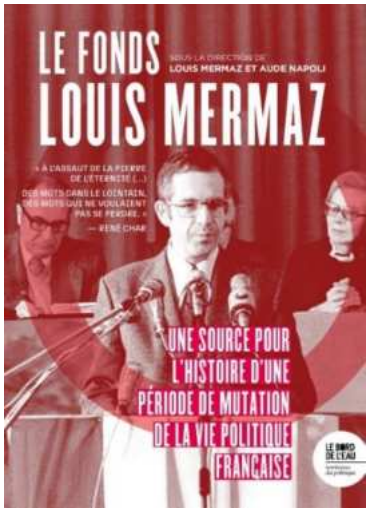
L'économie algérienne de l'indépendance au hirak

Entre capitalisme d'Etat et capitalisme de connivence

(Campus ouvert, octobre 2023 – 16 €)

L'économie algérienne a toujours été marquée par un mouvement pendulaire entre des périodes marquées par la prépondérance de l'étatisme économique et des périodes de réhabilitation des mécanismes du marché. Cet ouvrage retrace ce balancement sur une période de 60 ans. Trop dépendante des hydrocarbures, l'Algérie doit s'engager résolument dans un système d'économie mixte lui permettant d'augmenter le bien être des individus et les performances économiques que l'on peut attendre d'un grand pays.

Professeur d'économie, Abdelhamid Merad Boudia a enseigné dans les universités de Constantine, d'Alger et de Grenoble-Alpes. Spécialiste en économie du développement, il compte de nombreuses publications dans ce domaine.



Louis **Mermaz**

(et Aude Napoli)

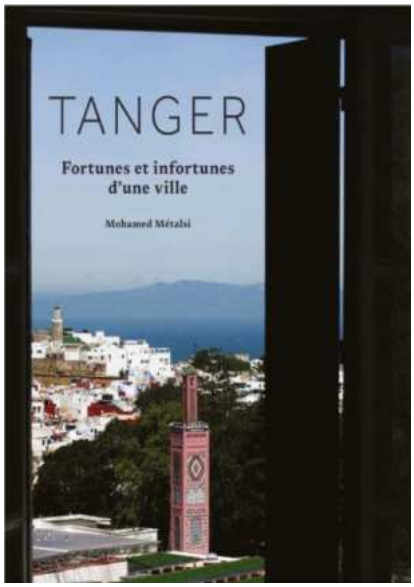
Le Fonds Louis Mermaz

Une source pour l'histoire d'une période de mutation de la vie politique française

(Le Bord de l'eau, janvier 2024 – 22 €)

Louis Mermaz a tout au long de sa vie collecté documents personnels et politiques. Agrégé d'histoire, il a eu à cœur de conserver la trace de ses activités. Ces archives ont nourri l'écriture de ses mémoires, « *Il faut que je vous dise* » publiés chez Odile Jacob en septembre 2013. À la suite de cette publication, il a réalisé un long travail de tri et de classement pour leur dépôt aux Archives nationales. Ce fonds est aujourd'hui conservé sur le site de Pierrefitte-sur-Seine. Cet ouvrage présente les travaux de la journée d'étude du 14 octobre 2022 consacrée au fonds Louis Mermaz et qui a rassemblé des archivistes, des témoins de la vie politique française et internationale, des journalistes et des historiens. Une première partie relate la constitution du fonds et son traitement. Une deuxième évoque ensuite la période où Louis Mermaz fut président de l'Assemblée nationale, avec le témoignage exceptionnel d'Andreï Gratchev, ancien collaborateur de Mikhaïl Gorbatchev et celui de Michel Noblecourt, journaliste au *Monde*. Dans une troisième partie, Gilles Vergnon, Laurent Jalabert et Gilles Morin, historiens, mettent en lumière le potentiel de ce fonds pour écrire l'histoire du Parti socialiste, de la gauche, de la politique locale et nationale. Enfin, plusieurs témoins et acteurs de la vie politique, Lionel Jospin, Erwann Binet, Émeric Bréhier partagent leur expérience de cette histoire récente. Cet ouvrage, somme de regards croisés et complémentaires sur le parcours politique et la vie de Louis Mermaz, incite les chercheurs et les historiens à découvrir ce fonds d'archives qui couvre plus d'un demi-siècle de l'histoire politique française.

Louis Mermaz, agrégé d'histoire, ancien président de l'Assemblée nationale et ancien ministre, fut également député de l'Isère, maire de Vienne, président du conseil général, puis sénateur.



Mohamed **Metalsi**

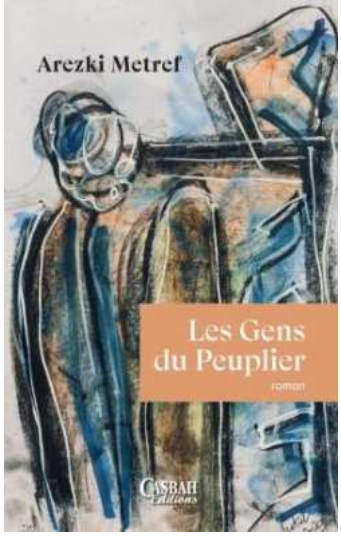
Tanger

Fortunes et infortunes d'une ville

(Malika Èditions [Maroc] – 2024)

La réédition de ce livre, « *Tanger : Fortunes et Infortunes d'une Ville* », était indispensable. Publié pour la première fois en 2008, cet ouvrage, depuis longtemps épuisé, n'a pas manqué de susciter un vif intérêt parmi les lecteurs et les chercheurs. Aussi, l'auteur et l'éditeur ont-ils décidé de le remettre au goût du jour en actualisant les informations et en analysant les transformations de l'espace urbain qu'a connues Tanger au cours des vingt dernières années.

Urbaniste et docteur en esthétique, Mohamed Métalsi est originaire de Tanger. Ancien directeur à l'IMA et ancien doyen à l'université Euromed de Fès, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, notamment sur les villes de Fès, Tanger et Tétouan. Il a été décoré du Wissam de mérite national et il est officier des Arts et des Lettres.



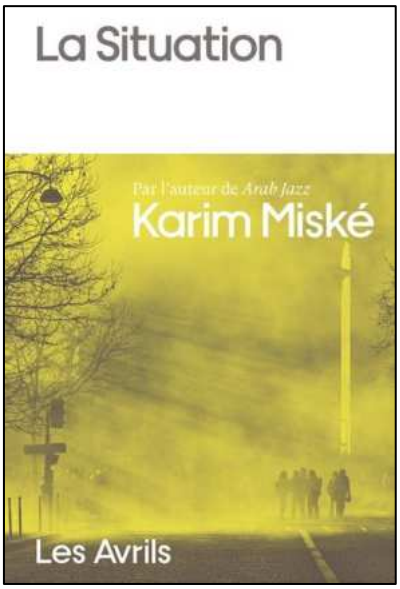
Arezki **Metref**

Les Gens du Peuplier

(Casbah [Algérie], 2023)

Boubekeur Atamar, qui deviendra plus tard scénariste oscarisé à Hollywood sous le nom de Bob Atmar, arrive en 1958, en pleine guerre, dans la cité algéroise du Peuplier. Il n'a alors que six ans, mais avec ses camarades de la cité il jette un regard, souvent drôle, sur la réalité ambiante. Adolescent après l'indépendance, il aura le loisir d'admirer avec ses copains footeux, Col Mao, le premier président de l'Algérie indépendante, capable de dribbler ses adversaires aussi bien en politique que sur un terrain de foot avec ses équipiers de l'Olympique de Marseille. Après avoir échoué dans une école de cinéma en Union soviétique, Bob Atmar revient en Algérie dans les années 90, avant de repartir en exil à Paris et à Hollywood où la célèbre Maya Seydou lui ouvrira ses bras…Humour à chaque page ou presque. Comme dans les bons films où les choses sérieuses se traitent avec la légèreté qui sied à l'histoire des hommes.

Arezki Metref est journaliste et écrivain. Il a publié de nombreux ouvrages (poésie, théâtre, nouvelles et romans).



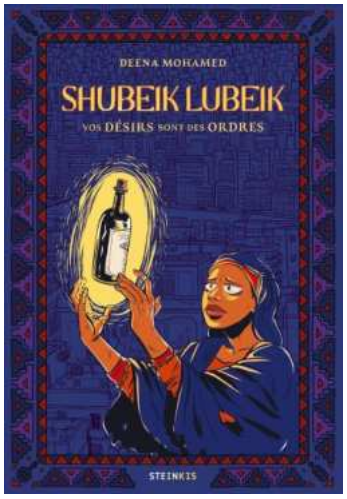
Karim **Miské**

La Situation

(Les Avrils, août 2023 – 22 €)

France 2030. Kamel Kassim vit dans le quartier de Belleville et depuis trois mois, des affrontements entre coalition de gauche et milice d'extrême droite embrasent Paris et sa banlieue. Pour préserver ce qu'il reste de ses idéaux, Kamel évite de sortir de chez lui. Jusqu'au jour où une attaque au pied de son immeuble l'oblige à s'impliquer. Il plonge alors dans la noirceur d'un pays fracturé : ses rouages politiques, ses intrigues sinistres. Ses ultimes zones d'humanité qui aident à espérer.

Grâce à une œuvre documentaire passionnante, Karim Miské, né à Abidjan en 1964, éclaire les problématiques sociétales les plus brûlantes de notre temps. En 2012, il fait une entrée fracassante en littérature avec « Arab Jazz *», Grand Prix de littérature policière, traduit dans le monde entier. «* La Situation *», un roman noir de haute volée, signe son retour. Il opère comme un révélateur des dérives actuelles. Une alerte.*



Deena **Mohamed**

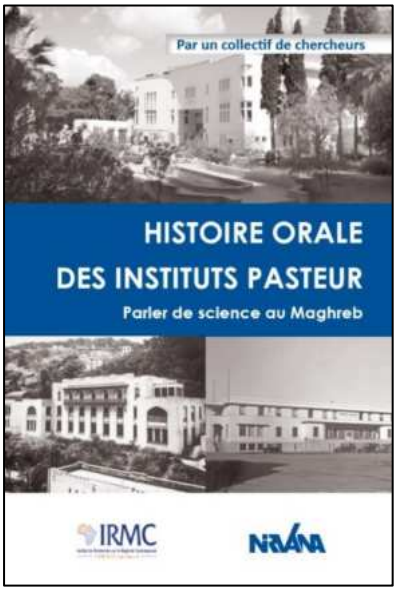
Shubeik Lubeik

Vos désirs sont des ordres

(Steinkis, juin 2024 – 35 €)

Dans Le Caire contemporain, les vœux sont devenus une marchandise comme les autres et font partie du quotidien des habitants. Répartis en différentes catégories, leurs usages sont réglementés et les citoyens apprennent, parfois à leurs dépens, qu'il faut les manipuler avec précaution. Trois vœux vendus dans un modeste kiosque du Caire lient Aziza, Nour et Shokry et changeront leur vie. Ils ont tous un désir profond, mais pour formuler leur vœu, chacun doit se demander ce qu'il désire vraiment et plonger au plus profond de son être. Ils s'apercevront que parfois, les désirs font désordre…

Deena Mohamed est une autrice et illustratrice égyptienne, qui vit et travaille au Caire. Elle commence à créer des bandes dessinées à dix-huit ans, lorsqu'elle crée le webcomic viral Qahera. *Initialement publié en arabe en Égypte, «* Shubeik Lubeik *» a reçu le prix du meilleur roman graphique et le grand prix au* festival Comix *du Caire 2017.*



Anne-Marie **Moulin**

(direction)

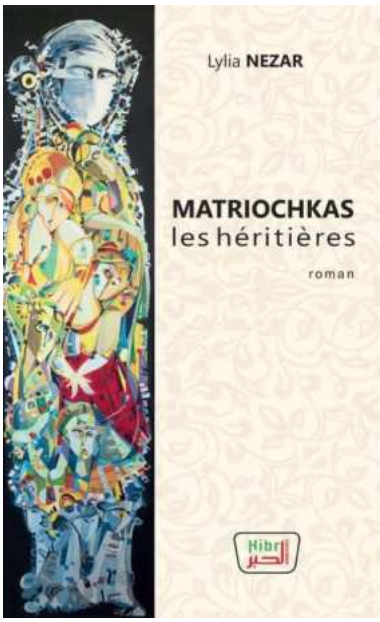
Histoire orale des Instituts Pasteur

Parler de science au Maghreb

(IRMC / Nirvana [Tunisie], 2022)

En 2012, médecins, laborantins, historiens et sociologues se sont réunis à l'Institut Pasteur de Tunis pour parler de science au Maghreb. À cette occasion, trois questions ont été posées : d'une part, qu'est-ce qu'être « pasteurien » ? D'autre part, comment se transmet la mémoire de la science à travers les générations ? Enfin, quel avenir pour les Instituts ? Ainsi, cette rencontre inédite donne la parole aux petits et aux grands, et le présent ouvrage redonne vie à ces riches discussions. En plus de faire le lien entre la science arabe du passé et la science globale d'aujourd'hui, il relie les trois pays du Maghreb autour d'enjeux communs et multiples. Le récit, richement illustré, est plus critique et drôle que l'histoire officielle. De fait, le lecteur est admis dans l'intimité des laboratoires où les communautés scientifiques du Maghreb s'activent au sein de la compétition mondiale.

Anne-Marie Moulin, médecin, philosophe, professeure et directrice de recherche émérite du laboratoire SPHERE. Elle a notamment publié « Islam et révolutions médicales. Le Labyrinthe du corps *» en 2013.*



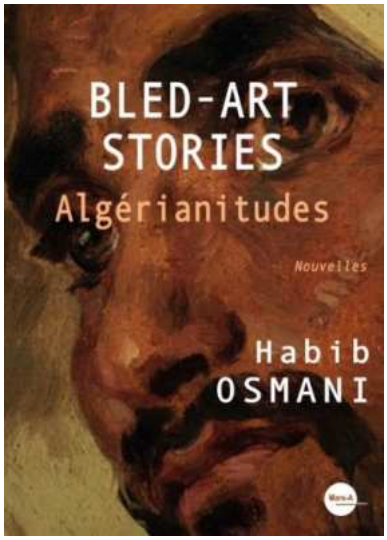
Lylia **Nezar**

MATROCHKAS, les héritières

(Hibr [Algérie], 2024)

« Je m'appelle Aïcha mais j'aurais dû m'appeler Samia. »
Des prénoms et des femmes. Une saga où se mêlent et s'entremêlent le rôle de la mère, l'influence de la sœur, l'importance de la grand-mère, l'effacement de l'épouse, la détermination de la tante et ce, en traversant quelques décennies d'une société algérienne en perpétuelle effervescence. Roman à fiction polyphonique, il dessine une chromatographie du sentiment féminin surfant entre le rêve qui engendre l'espoir, les amours étouffées par l'interdit, les joies éphémères laissant place à l'abdication, parfois au renoncement. Loin du cliché de la femme-mère, la saga dresse une galerie féminine beaucoup plus personnelle qui permet de découvrir l'intimité cachée, enfouie, préservée du regard d'autrui. Un plongeon dans un univers psychologique méconnu, souvent occulté… à découvrir.

Lylia Nezar est diplômée en sciences politiques de l'université Lyon III. Elle a déjà publié un recueil de poésie intitulé « Eva-naissance » *et a participé à l'ouvrage collectif* « Paroles pour une paix en terre de Palestine » *(édition chèvrefeuille étoilé, 2024). Lylia Nezar fait partie du PEF (Parlement des écrivaines francophones)*



Habib **Osmani**

Bled-art stories. Algerianitudes

(Marsa, avril 2024 – 15 €)

Bled-art stories…Ces nouvelles abandonnent malentendus et clichés dans les méandres et l'abîme de l'intégration. Alice, Elaine, Farida, Ernesto, Merzouk, Messali, Mouloud…ces personnages n'existent que par le prisme de l'évocation de fictions littéraires : celles de Duras, de Hugo, de Gogol… Les grands auteurs n'auraient donc jamais prêté leur voix à ceux-là, en banlieue ? Lisez, et identifiez-vous : en attendant qu'une véritable Histoire de France qui contiendrait l'Histoire vraie des colonisations, vous soit contée. *Bled-art stories* n'est que la voix d'un descendant d'indigène, la réminiscence vivifiante de sa conscience, son entier « déménagement littéraire ». La quête de ces personnages est pleine d'espoirs futiles. Ils ne cherchent pas à changer l'Histoire. Ils veulent simplement qu'on leur raconte *leur* Histoire. Quoiqu'il leur soit arrivé, les *Bled-arts* n'ont rien à prouver, ils ne sont à considérer ni comme héroïques ni comme intégrés. Simplement humains.

Habib OSMANI est né à Paris en 1963 de parents originaires de Mazouna. Son grand-père paternel, venu en France en 1936, prit le maquis dans l'Ain puis construisit le barrage hydroélectrique de Donzère-Montdragon, son père fut un membre actif du mouvement algérien de libération nationale. Sa famille, installée à Vitry-sur-Seine, n'a jamais cessé de faire des allers-retours sur les terres d'Algérie. Licencié en lettres modernes, titulaire d'un diplôme de guide interprète national, Habib Osmani exerce la profession de guide-conférencier. Auteur de trois recueils, il a rejoint le Cercle des poètes de la néo-négritude, fondé par Thierry Sinda.

Fatima **Ouassak**

Rue du Passage

(JC Lattès, mars 2024 – 18 €)

Au début des années 1980, pour échapper à l'étroitesse de son appartement, une enfant explore avec curiosité ce qui l'entoure : son quartier, l'école au bout de la rue, et l'usine aux trois cheminées, où son père travaille. L'enfant habite rue du Passage, au cœur d'une communauté d'habitants venus de l'autre côté de la Méditerranée. Pour la guider dans cet immense terrain de jeu, elle s'est mis en tête de trouver son ange-gardien : serait-ce le passeur de cassettes, qui fait transiter des enregistrements audio d'un continent à l'autre ? La doseuse d'épices, cette diva capricieuse ? Ou la caftanière, dont le talent de couturière rachète la mauvaise réputation ? Au fil des aventures joyeuses de l'enfant, ces métiers précieux, et d'autres encore, sont pour la première fois nommés, et racontés. Car sinon, qui s'en souviendra ? Dans ce récit saisissant, à la puissance évocatrice, Fatima Ouassak restitue un monde resté aux marges de l'Histoire et de la sociologie : la classe ouvrière immigrée.

« Rue du Passage » célèbre ces passeurs et passeuses, dont le travail a permis aux exilés de faire communauté, de survivre et de transmettre savoir set résistance.

Fatima Ouassak est essayiste, autrice de deux ouvrages remarqués, « La puissance des mères » *et* « Pour une écologie pirate », *aux éditions La Découverte. Militante engagée dans l'antiracisme et l'écologie, elle signe avec* « Rue du Passage » *son premier récit littéraire.*

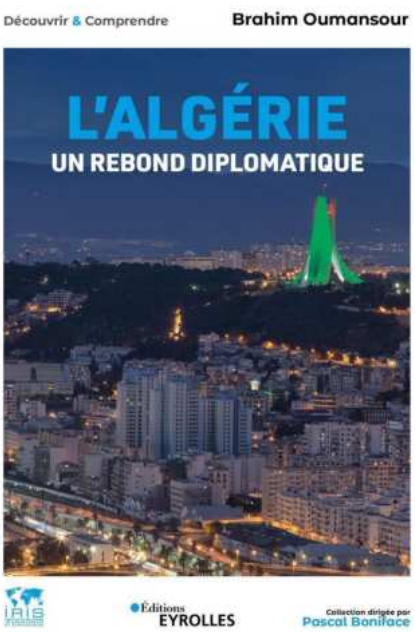
Farida **Ouchani**

J'ai comme du coton dans la tête

(Marsa, mai 2024 – 20 €)

Le 11 septembre 2001, Farah aura 30 ans. Elle n'a qu'une idée en tête : se débarrasser d'une virginité vécue comme une prison dans laquelle elle est enfermée. Aliénée aux diktats familiaux, elle est, malgré elle, la représentante d'un honneur oppressant. Récit fiction d'une femme en devenir. Chemin d'émancipation jalonné de remises en question, de souvenirs d'enfance qui remontent à la surface comme autant de traumatismes dont il faut s'affranchir... Comment reprendre possession d'un corps colonisé et assigné ? Comment devenir un sujet à part entière ? Comment passer à l'action ? Sous un humour grinçant au service d'une observation sans fard du quotidien, ce sont ces questions profondes et essentielles, qui sont posées.

Farida Ouchani est née en 1967 à Boulogne-Billancourt de parents originaires du nord du Maroc. Titulaire d'une licence de Lettres Modernes, elle travaille durant plusieurs années dans le secteur de la formation adulte et dans le champ social. Chargée de cours dans une école des métiers de la culture, elle propose à Noëmie COURTEL, une de ses étudiantes d'illustrer son roman. Farida Ouchani est aussi comédienne depuis 1999. « J'ai comme du coton dans la tête » *est son premier roman.*



Brahim **Oumansour**

L'Algérie, un rebond diplomatique

(Eyrolles, novembre 2023 – 20 €)

Indissociable de son histoire singulière, complexe et tourmentée, le plus grand pays d'Afrique est marqué par ses crises chroniques et ses paradoxes contemporains. Dotée d'un fort potentiel géostratégique, économique et humain, l'Algérie, deuxième puissance militaire d'Afrique et dixième plus grande productrice de gaz dans le monde, ambitionne de revenir sur le devant de la scène internationale. En abordant successivement les aspects économiques, politiques, sociétaux et internationaux de l'Algérie, cet ouvrage passionnant et accessible donne des clés de lecture pour découvrir ce pays au-delà des clichés. Ainsi, il permet de comprendre comment le passé colonial impacte encore aujourd'hui la politique du pays, tout en explorant les contradictions de son économie, la place de la femme dans cette société en évolution mais aussi ses conflits avec le Maroc et son départ pour une "Algérie Nouvelle".

Brahim Oumansour, est chercheur associé et directeur de l'Observatoire du Maghreb à l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS). Il intervient à l'IRIS Sup' en tant qu'expert en stratégie internationale. Ses recherches portent principalement sur le Maghreb, le terrorisme et la gestion des conflits. Il est l'auteur de « L'Algérie, un rebond diplomatique *» aux éditions Eyrolles.*

Cécile **Oumhani**

Les tigres ne mangent pas les étoiles

(Elyzad [Tunisie], mai 2024 – 16,50 €)

À l'aéroport de Bahreïn, une correspondance ratée vient bousculer le voyage de la narratrice qui fait route vers l'Inde, pays d'enfance de son père. Elle se voit contrainte de passer la nuit dans un hôtel où elle lie connaissance avec une Afghane, Meena, qui se rend à Kaboul au chevet de son propre père. La narratrice est happée par le récit de Meena évoquant l'Inde, l'Afghanistan, la guerre, puis le départ par de périlleuses routes de montagne vers Berlin où il faut faire sa place. Des résonances inattendues, telles des lueurs dans la nuit, rapprochent les deux femmes. Sous la plume sensible et poétique de Cécile Oumhani, se dessinent des parcours d'exil et l'émerveillement d'une rencontre. Une humanité s'offre à nous.

Cécile Oumhani est poète et romancière. Après des années d'enseignement universitaire, elle se consacre à l'écriture, s'immergeant dans des cultures autres. Elle a reçu de nombreux prix littéraires et l'ensemble de son œuvre a été honoré du Prix européen francophone Virgile

Christian **Phéline**

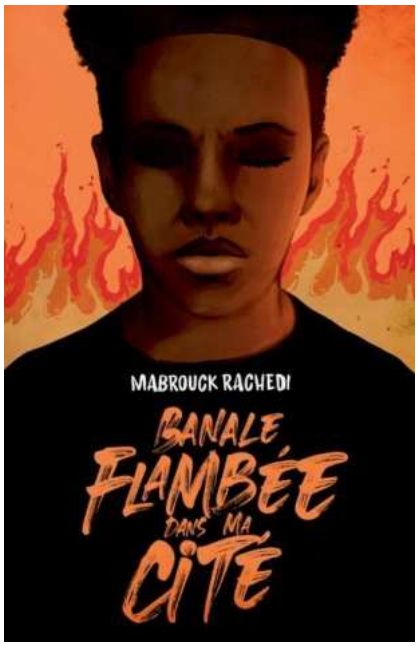
Pierre, feuille, ciseaux !

La discrète mise au pas de Révolution africaine

(éd. du Croquant, décembre 2023 - 20 €)

Deux mois après la prise de pouvoir armée du colonel Boumédiène, le numéro 134 de *Révolution africaine* est saisi puis entièrement recomposé sous l'œil de la Sécurité avant d'être, sans que rien n'en paraisse, distribué dans les kiosques. Son directeur, l'ancien dirigeant communiste Amar Ouzegane, qui s'y prévalait, documents à l'appui, d'être l'auteur unique de la « Plateforme de la Soummam », est destitué. L'enquête conduite sur cet épisode de censure aussi audacieux qu'occulte fait retour sur le rôle joué par l'hebdomadaire internationaliste pour ceux qui se voulaient « la gauche du FLN », et sur sa reprise en main par étapes entre 1964 et 1966. Elle interroge aussi la manière si contradictoire dont le programme adopté à l'été 1956, parfois contesté dans ses principes mêmes, se trouve encore invoqué tant par un pouvoir en mal de légitimité, que par ceux qui y voient, à raison ou à tort, la base d'une refondation démocratique. Elle éclaire enfin les multiples manières dont s'est perpétuée jusqu'à nos jours la tentation pour les autorités de substituer leur propre parole à la libre expression des journalistes.

Lié à l'Algérie par sa famille depuis quatre générations, Christian Phéline a été coopérant au ministère algérien de l'agriculture et de la réforme agraire peu après l'indépendance. Il a occupé plusieurs postes dans l'administration françaises, dans la culture et dans les médians. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, notamment « L'Aube d'une révolution : Margueritte, Algérie, 26 avril 1901 » *(2012), «* Un Guadeloupéen à Alger, Me Maurice L'Admiral (1864-1955) *» (2015), «* La terre, l'étoile, le couteau. Le 2 août 1936 à Alger *» (2021). Il a co-dirigé l'ouvrage franco-algérien «* Défis démocratiques et affirmation nationale, Algérie 1900-1962 *» (2016) et co-écrit avec Agnès Spiquel, «* Camus, militant communiste. Alger 1935-1937 *» (2017).*



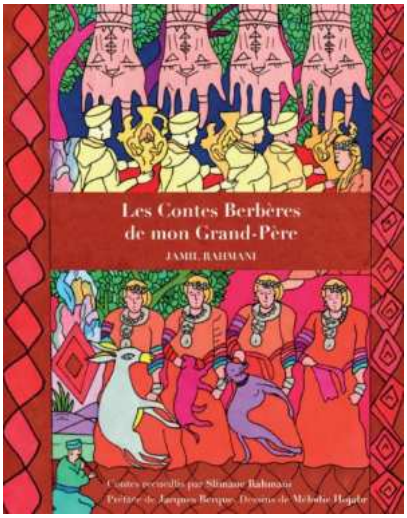
Mabrouck **Rachedi**

Banale flambée dans ma cité

(Actes Sud jeunesse, janvier 2024 – 15,80 €)

Mabataï est un lycéen introverti, passionné de musique, qui, par un malheureux hasard, se trouvait là où il n'aurait pas dû être et qui a vu de ce qu'il n'aurait dû jamais voir. La rumeur d'une bavure policière a tôt fait d'enflammer la cité. Les réseaux sociaux et les chaînes d'infos s'emparent du fait divers qui devient un enjeu d'affrontements politiques en pleine campagne présidentielle. Que s'est-il réellement passé lors de la mort du jeune dealer ? Mabataï va chercher à le comprendre en infiltrant le réseau de drogue qui a la mainmise sur le quartier, mais il met le doigt dans un engrenage qui risque de lui être fatal, lui qui ne connaît ni les codes ni l'univers des bandes. Sans compter que, pour ne rien arranger, son père, qui l'élève seul, s'est mis en couple avec une policière ! Dans ce tourbillon, il fait une rencontre lumineuse : Katia, la sœur du jeune homme assassiné, qui a pris la tête d'une croisade contre les violences policières.

Mabrouck Rachedi a grandi en banlieue. « Banale flambée dans ma cité *» est son dixième livre. Il écrit aussi bien pour les adultes – «* Tous les mots qu'on ne s'est pas dits *» (Grasset, 2022), «* Le petit Malik *» (Lattès, 2008), «* Éloge du miséreux *» (Michalon, 2007),* « Le poids d'une âme *» (Lattès, 2006) – que pour la jeunesse, à l'École des loisirs (collection Médium) : «* Classe à part *» (2021), «* Krimo, mon frère *» (2019) et «* Toutes les couleurs de mon drapeau *» (2018). Il anime régulièrement des ateliers d'écriture dans les quartiers populaires, en particulier sur des sujets citoyens comme la relation entre police et habitants. Il est par ailleurs journaliste au magazine* Jeune Afrique.



Jamil **Rahmani**,

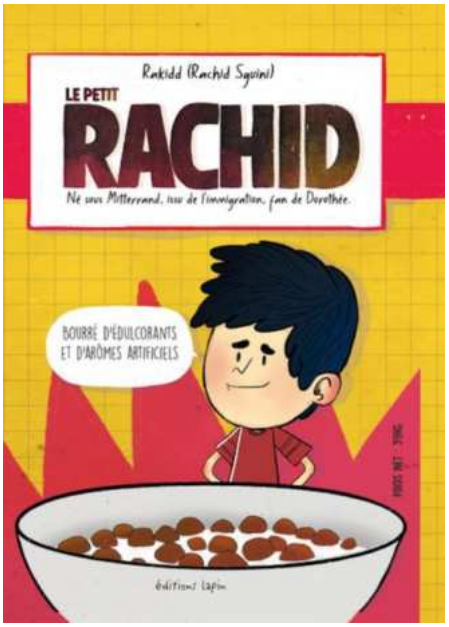
(illustré par Mélodie Hojabr)

Les Contes berbères de mon grand-père

(Orients, septembre 2022 – 22 €)

Les contes sont les plus vieilles histoires du monde qui étrangement se ressemblent. Ici, en Kabylie, à l'heure de la veillée, on racontait des histoires d'humains aux prises avec des ogresses, des magiciens, des animaux. Emballants d'imaginaire, de bon sens et parfois même de cruauté, ces contes inédits nous ramènent aux fondamentaux universels avec des poèmes et des citations en berbère. Jacques Berque, qui préface le livre, estime : « le lecteur trouvera, je gage, plus de sagesse commune et plus de vérité de terroir que dans bien d'autres essais de plus grande ambition. ». Un projet soutenu par le projet Livre des deux rives de l'Institut français

Né en Algérie, Jamil Rahmani est chef du service d'anesthésie, réanimation, urgences à l'Institut hospitalier franco-britannique de Paris. Il a fait ses études de médecine à Alger, avant de quitter le pays en 1987. Il a co-écrit avec son confrère Michel Canési « Le syndrome de Lazare *» (2006), un hommage aux victimes anonymes du sida et à leurs souffrances, «* La douleur du fantôme *» (2010), «* Alger sans Mozart *» (2012), «* Siamoises *» (2013) et «* Villa Taylor *» (2017).*



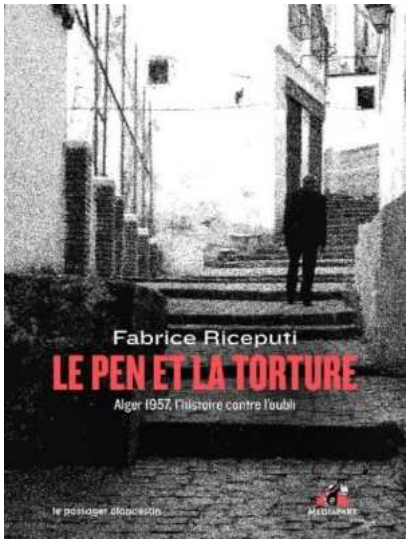
Rakkid (Rachid **Sguini**)

Le petit Rachid

(éd. Lapin, octobre 2023 – 14 €)

Après le succès du « *Petit Manuel antiraciste pour les enfants (mais pas que !!!)* » et le très remarqué et nostalgique « *Souvenirs du Bled* », Rachid « Rakidd » Sguini revient avec une nouvelle madeleine de papier : « *Le petit Rachid* », où il partage ses souvenirs d'enfant issu de l'immigration certes, mais surtout de fan de Dorothée pendant les années Mitterrand. Un livre plein de trucs pas bons pour la santé et de petits traumatismes d'enfance. Savez-vous ce que veut vraiment dire "Insh'Allah" ? Ce qu'est un cashir ? Qui servait de télécommande de secours ?

Né en 1988, Rakidd, de son vrai nom Rachid Sguini, grandit au Puy-en-Velay au fin fond de l'Auvergne. A la fin de ses études d'arts appliqués, spécialité design graphique, il ouvre son blog « Les gribouillages de Rakidd *», qui lui offre une petite notoriété et lui permet de se faire une place dans le monde de l'illustration. Diplôme en poche, le jeune Altiligérien monte à Paris pour devenir auteur et illustrateur. Il navigue désormais entre* Gulli, Universal *et multiplie les projets et les collaborations.*



Fabrice **Riceputi**

Le Pen et la torture

Alger 1957, l'histoire contre l'oubli

(Le Passager clandestin, janvier 2024 – 17 €)

Décembre 1956, le jeune député Jean-Marie Le Pen est à Alger. Engagé volontaire, il participe aux premiers mois de l'opération militaro-policière visant à éradiquer le nationalisme algérien connue sous le nom de « bataille d'Alger ». A-t-il alors pratiqué la torture ? Lui-même le revendiquera à son retour en France pour ensuite, dès ses premiers succès électoraux, le nier et poursuivre en diffamation quiconque osera exhumer ce passé. Fabrice Riceputi réunit pour la première fois l'ensemble d'un dossier historique particulièrement accablant mais resté jusqu'ici dispersé. Récits de victimes et de témoins, rapports de police, enquêtes journalistiques et archives militaires : il examine la crédibilité des sources qui accusent et de celles qui tentent de dédouaner ce lieutenant pas tout à fait comme les autres. Il reconstitue ainsi une chronologie et une géographie de son séjour algérien et met en lumière les racines idéologiques colonialistes trop souvent négligées d'un parti politique aujourd'hui aux portes du pouvoir.

Fabrice Riceputi est historien. Il enseignait l'histoire-géographie dans un collège d'un quartier populaire de Besançon. Chercheur associé à l'Institut d'histoire du temps présent, il co-anime le site « histoirecoloniale.net *» et mène avec l'historienne Malika Rahal le projet «* Mille autres *» sur la disparition forcée, la torture et les exécutions sommaires durant la bataille d'Alger. Il intervient régulièrement sur les réseaux sociaux. Il est l'auteur de «* Ici on noya les Algériens *» (le passager clandestin, 2021).*

Alain **Ruscio**

(et Marcel Dorigny)

Paris colonial et anticolonial

Promenades dans la capitale.
Une histoire de l'esclavage et de la colonisation

(Hémisphère, décembre 2023 - 24 €)

En flânant dans Paris, le touriste ou le simple curieux sera surpris d'y découvrir tant de témoignages de la colonisation française et de l'esclavage. Noms de rues et de places, mascarons, cariatides, bas-reliefs, fresques ou façades entières, monuments et sculptures… : sous les yeux du promeneur se déroule l'histoire multiséculaire de la France d'outre-mer, et celle des acteurs de la colonisation. Mais aussi des pans entiers de combats menés depuis le XVIIIe siècle pour dénoncer l'esclavage, la traite voire la colonisation elle-même, sans oublier la modeste place récemment faite aux combattants qui, dans les colonies, se sont illustrés dans leur lutte pour l'abolition de l'esclavage, qu'ils aient été victorieux ou vaincus.

Alain Ruscio, historien, a notamment axé ses travaux sur le « regard colonial ». Ses derniers ouvrages portent sur l'histoire de l'Algérie et ses répercussions dans la société française : « Nostalgérie, l'interminable histoire de l'OAS *» (La Découverte, 2015) ; «* Les communistes et l'Algérie, des origines à la guerre d'indépendance, 1920-1962 *» (La Découverte, 2019). Il coordonne par ailleurs une «* Encyclopédie de la colonisation française *» (trois volumes parus à ce jour, éd. Les Indes savantes).*

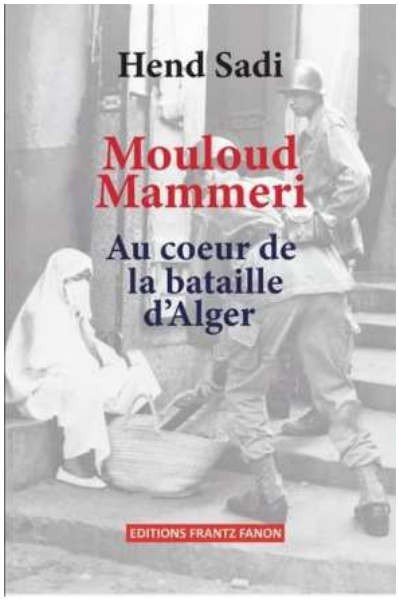
Kalthoum **Saafi**

Qâcim Amîn. Les Lumières en contexte islamique

Suivi de la traduction française inédite de
La libération de la femme et de ***La femme nouvelle***
(Hémisphère, décembre 2023 - 24 €)

Considéré comme le « père du féminisme arabe », Qâcim Amîn (Alexandrie, 1863-Le Caire, 1908), est l'une des grandes figures de la « Renaissance arabe » (Nahda), le courant réformiste arabo-musulman qui façonna le projet d'émancipation des sociétés arabes au XXe siècle. Longtemps attaquée par l'orthodoxie musulmane, sa pensée a souvent été déformée dans la littérature islamiste, qui la réduit à la question du voile et pervertit son positionnement intellectuel. C'est tout l'intérêt de cet ouvrage, qui propose – outre la première traduction en langue française des deux écrits « féministes » de Qâcim Amîn – un éclairage renouvelé de ce qui fait la singularité de sa pensée : l'insertion des idées des Lumières en contexte islamique, selon une démarche critique qui s'émancipe du salafisme ; démarche qui n'adhère pas au mythe de « l'âge d'or islamique » – lequel contraint à puiser dans le passé des solutions pour le présent et le futur des musulmans – mais, à l'inverse, s'inscrit dans une vision d'avenir tournée vers les succès de l'Europe du XIXe siècle et milite pour le progrès, l'acquisition de droits, l'ouverture sur les sciences modernes et l'éducation des femmes comme un levier d'accès à la civilisation. En accord avec l'esprit du Coran plutôt que selon la littéralité du Texte, cette contestation du despotisme, du patriarcat, de la domination masculine et de l'imposition d'une normativité dogmatique aux sociétés arabo-musulmanes, particulièrement aux femmes, demeure d'une extraordinaire actualité.

Kalthoum Saafi Hamda est chercheure en islamologie et en sociologie politique et culturelle des pays arabes, CEAO, Sorbonne-Nouvelle-Paris 3, et maître de conférences HDR, directrice d'études arabes, responsable de la section arabe UFR LCE, Université Paris-Nanterre. Elle a notamment publié « Révolution, Islam et modernité *» (Sud Editions, Tunis, 2012). Également journaliste- reporter, productrice et documentariste (doc. «* Le Vatican et les Arabes *»), Kalthoum Saafi Hamda a participé au lancement de chaînes de TV arabes. Elle est présidente de l'ONG tunisienne «* Al-Jâmi'a almaftouha *» (L'université ouverte).*



Hend **Sadi**

Mouloud Mammeri au cœur de la bataille d'Alger

(Frantz Fanon [Algérie] – 15 €)

Mouloud Mammeri collaborateur ! Maintes fois, cela a été insinué, dit et écrit. Si plusieurs de ses détracteurs ont constamment spéculé sur son patriotisme sans jamais apporter le moindre élément attestant du bien-fondé de leurs accusations, ce livre vient retracer, documents à l'appui, son engagement intellectuel indéfectible aussi bien à travers ses œuvres littéraires qu'à travers ses positions politiques. Fait peu connu du grand public, l'auteur de *La colline oubliée* s'est si courageusement impliqué avec le FLN qu'il s'est retrouvé au « cœur de la bataille d'Alger », traqué, d'un côté par les parachutistes et soutenu de l'autre par de nombreux écrivains français dont Louis Aragon, Jean-Paul Sartre et Elsa Triolet. Passée à la postérité sous le nom « L'affaire Mammeri », cette séquence est remarquablement relatée dans ce livre rigoureux et riche en informations et qui répond aussi à la question : Comment un tel opprobre a-t-il été possible au vu du passé de Mouloud Mammeri qui, tout au long de sa vie, a incarné la fidélité ?

Hend Sadi est professeur de mathématiques. Il a exercé dans les universités algériennes et françaises. Attiré par le domaine berbère dès son plus jeune âge, il est l'auteur de plusieurs articles et ouvrages consacrés à ce thème.

Monique **Sérot Chaïbi**

(direction)

Paroles pour une paix en terre de Palestine

(Le Chèvre-feuille étoilée, juin 2024 – 22 €)

Paroles pour une paix en terre de Palestine est initié en juin 2023 et dirigé par Monique Sérot Chaïbi, dont le but est de continuer le combat, de son père, pour la paix. Chef des observateurs de l'ONU en 1948, il a été assassiné par le groupe extrémiste Stern, l'année de sa naissance. 40 auteur·e·s et 10 artistes de toutes confessions et nationalités ont répondu à son appel pour tenter de donner une idée objective de ce qui se passe en Palestine et de bousculer l'indifférence dont ses habitants sont victimes. Le 7 octobre 2023, l'actualité nous a rattrapé·e·s…

Monique Sérot Chaïbi *a déjà dirigé deux autres ouvrages collectifs : «* Au cœur de l'errance *» (Chèvre-feuille étoilée, 2018), et, avec Agnès Defrance, «* Ce qu'il reste de nous *» (Le port a jauni, 2020) en soutien à SOS Méditerranée.*

Nedjib **Sidi Moussa**

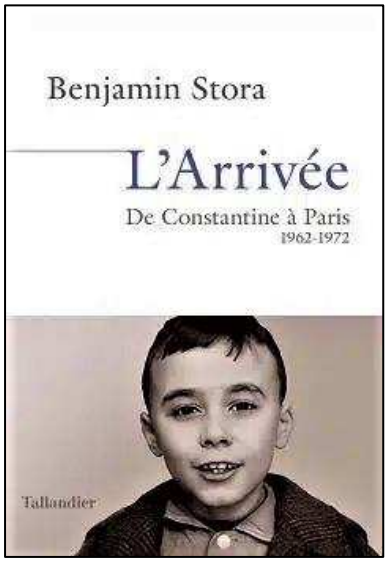
Le remplaçant

Journal d'un prof (précaire) de banlieue

(L'échappée, novembre 2023 – 18 €)

Le malaise des enseignants, les difficultés de recrutement ou encore la désillusion des contractuels, thèmes désormais familiers du paysage politico-médiatique, ne sont que les symptômes d'une crise profonde – celle de l'éducation – qui interroge notre capacité à « prendre soin, préserver et admirer les choses du monde » (Hannah Arendt). Ce récit singulier et sensible, à rebours des plaidoyers lénifiants pour une école postmoderne ou des complaintes anxiogènes sur les « territoires abandonnés » de la République, invite les lecteurs à suivre les pérégrinations d'un professeur contractuel nommé dans un collège de la banlieue parisienne afin d'apprendre aux enfants des classes laborieuses l'histoire et la géographie – sans oublier l'enseignement moral et civique. En passant du rire aux larmes et de la compassion à la révolte, *Le Remplaçant* offre une chronique saisissante de la France contemporaine. Il raconte aussi l'histoire d'une jeunesse perdue, celle d'un fils d'ouvrier à l'orée de ses quarante ans, celle d'un ancien sorbonnard durablement installé dans le précariat, comme tant d'autres aujourd'hui.

Docteur en science politique et enseignant, Nedjib Sidi Moussa est né en 1982 à Valenciennes. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages remarqués dont « Histoire algérienne de la France *» (PUF, 2022) et «* La fabrique du Musulman *» (Libertalia, 2017).*



Benjamin **Stora**

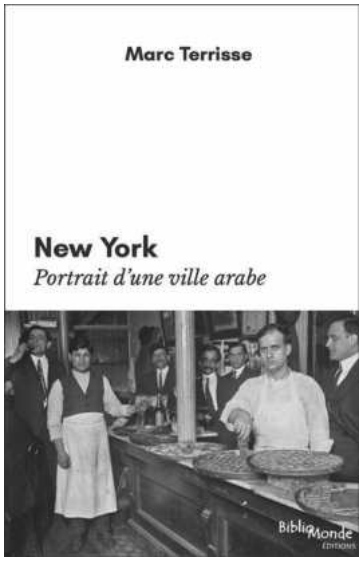
L'arrivée

De Constantine à Paris. 1962-1972

(Tallandier, septembre 2023 – 19,90 €)

« Dans l'avion, au moment du décollage, j'observe les passagers. Certains pleurent. Les visages sont tristes, fatigués. Très vite, un grand silence s'installe. L'inquiétude, la violence de la situation écrasent tout désir de conversation. Plus personne n'ose parler. Puis, derrière les hublots, la nuit apparaît. Si soudainement que nous n'avons pu voir la terre algérienne s'éloigner. Cette terre déjà absente. Ainsi, je n'ai pas conservé dans ma mémoire la "dernière image" d'un pays disparu. Il fait nuit, encore, lorsque nous arrivons à Orly. Mon oncle Robert nous y attend. En guise d'accueil, une hôtesse de la Croix-Rouge offre à chacun de nous un bonbon. Nous étions en France et, à défaut de Ville Lumière, installé sur la banquette arrière, à travers la vitre de la voiture, je contemplais la noirceur du périphérique jusqu'à notre destination, Montreuil, en banlieue parisienne… ». En une dizaine d'années, le jeune Benjamin Stora passe de l'enfance à l'âge adulte, de Constantine en guerre au Paris de Mai 68. Il raconte sa propre histoire, celle d'un exil et de l'apprentissage d'un homme qui va embrasser une nouvelle vie.

*Benjamin Stora, historien et universitaire, a publié de très nombreux ouvrages sur la colonisation, la guerre d'Algérie, l'immigration maghrébine, dont plusieurs ont été rassemblés récemment dans la collection Bouquins (*Une mémoire algérienne*, 2020). Chez Albin Michel, il a co-dirigé avec Abdelwahab Meddeb en 2013 l'encyclopédie «* Histoire des relations entre juifs et musulmans *», et publié avec Alexis Jennis en 2016 «* Les mémoires dangereuses *».*



Marc **Terrisse**

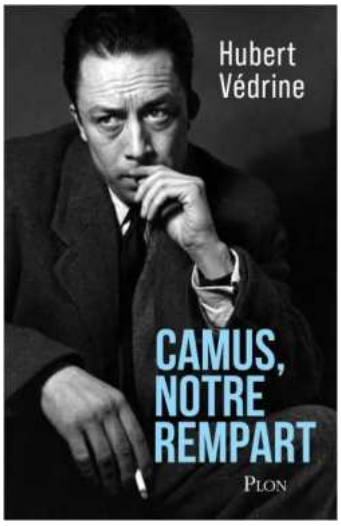
New York

Portrait d'une ville arabe

(Bibliomonde, septembre 2023 – 14,80 €)

Ce livre se veut à la fois guide et récit de voyage à travers la Little Syria de Manhattan et les quartiers de Brooklyn où s'est ensuite déplacée la diaspora arabe après 1945. Outre les descendants des Libanais et Syriens arrivés au tournant des XIXe et XXe siècles, New York accueille à partir des années 1950 des contingents palestiniens, égyptiens, yéménites, marocains et des juifs originaires du monde arabe. Ils sont regroupés dans plusieurs endroits visibles dominés par une nationalité, où restaurants et épiceries marquent le paysage urbain. Les lieux de culte, églises chrétiennes d'Orient, mosquées, recèlent des indices sur la vie communautaire. Ils offrent de beaux exemples d'architecture auquel s'ajoutent des monuments de New York ayant subi une influence orientale. Ainsi s'est forgée une arabité américaine dont la littérature, le théâtre apparaissent comme les fers de lance, profondément connectée aux enjeux géopolitiques proche et moyen-orientaux. L'écrivain voyageur Marc Terrisse nous offre une balade urbaine où les lieux et la mémoire sont les sources d'un discours anthropologique, sociologique, politique, économique qui s'inscrit dans les études postcoloniales.

Marc Terrisse est chercheur associé au CNRS, il s'intéresse en tant qu'auteur aux diasporas proche et moyen-orientales dans les sociétés occidentales. Après « Lisbonne, dans la ville musulmane *» paru en 2019 ; il se penche à la manière d'un écrivain voyageur sur les diasporas arabophones installées à New York dans le livre «* New York, portrait d'une ville arabe *» publié en septembre 2023 aux éditions Bibliomonde.*



Hubert **Védrine**

Camus, notre rempart

(Plon, mars 2024 – 18 €)

Adolescent, Hubert Védrine a été ébloui par le Camus de « *Noces* », de « *L'été* » et de « *L'étranger* ». Si par la suite, la vie l'a emmené vers d'autres horizons, il n'a pour autant jamais oublié Camus, et ses rencontres avec René Char, Jean Daniel et d'autres l'ont régulièrement ramené vers lui. Avec le temps, Hubert Védrine a eu envie de relire l'œuvre entière, de comprendre comment Camus avait incarné et continue d'incarner une éthique de vie, moins fondée sur la morale que sur la droiture, et comment il peut encore nous « protéger des temps sans esprit ». Alors, le désir l'a saisi de nouer avec Camus une sorte de dialogue fraternel. Ce texte très personnel raconte ces retrouvailles qui révèlent l'auteur sous un jour inattendu. « Saisi, je l'ai été par la simple beauté et la sensualité de ses mots méditerranéens, écrit Hubert Védrine. J'ai commencé mon parcours Camus par ce moment de beauté, de langue pure et claire, de sensualité hellénique et panthéiste. Il ne m'a jamais quitté. »

Hubert Védrine a été successivement conseiller diplomatique, porte-parole et secrétaire général de l'Élysée durant les deux septennats de François Mitterrand. Il est nommé au Conseil d'État en 1986. En 1997, sous la présidence de Jacques Chirac, il entre au gouvernement de Lionel Jospin comme ministre des Affaires étrangères. En 2003, il devient président de l'Institut François-Mitterrand. Il mène aujourd'hui des activités de conseil en géopolitique. Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages, essentiellement consacrés à la politique internationale, à la place et au rôle que la France tient dans le monde global. Il a publié en 2021 chez Plon le « Dictionnaire amoureux de la géopolitique *», qui a connu un gros succès, et a dirigé le volume «* Grands diplomates *» paru chez Perrin en 2024.*

Tassadit **Yacine** et Hervé **Sanson**

(direction)

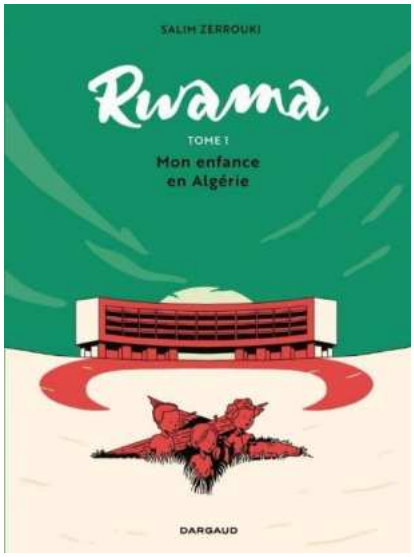
Relire Feraoun

Entre lucidité, combat et engagement

(Koukou [Algérie], 2023)

À l'occasion du soixantième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, les amis d'*Awal* consacrent un ouvrage collectif à une figure capitale de la littérature algérienne de langue française, Mouloud Feraoun, assassiné en 1962. Les dix contributions critiques ici rassemblées, auxquelles s'adjoignent trois textes d'hommage de pairs (Tahar Bekri, Samira Negrouche, Habib Tengour) appréhendent un corpus essentiel, selon différents angles d'approche et différentes grilles d'interprétation. La poétique, la génétique des textes, l'archivistique, les ressources de la discipline historique, la didactique, les *gender studies*, les *cultural studies* sont ici autant de clefs pour pénétrer une œuvre dont la dimension scripturale, esthétique, n'a pas encore suffisamment été soulignée. L'homme aux convictions humanistes fortes n'est pas en reste : tant l'instituteur, le pédagogue, que le témoin, faisant le lien entre les Algériens et les Français devenus des ennemis en temps de guerre de libération, sont revisités selon de nouveaux documents (rapports administratifs, écrits personnels) et livrent au lecteur une personnalité infiniment plus riche et complexe que ce que l'on a bien voulu faire croire. Cet ouvrage permet de mesurer combien l'homme honnête et droit que fut Feraoun, ne tergiversa jamais avec ses principes et demeura, jusqu'à sa disparition prématurée, non seulement un grand écrivain, mais aussi un homme de conviction à l'engagement sans faille. Un intellectuel...

Tassadit Yacine directrice d'études à l'EHESS, membre du Laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France, est membre de l'Académie ambrosienne (Italie).
Hervé Sanson, docteur en littérature française, spécialiste des littératures francophones du Maghreb, est membre associé à l'ITEM (CNRS).



Salim **Zerrouki**

Rwama

(Tome 1) - Mon enfance en Algérie (1975-1992)

(Dargaud, mars 2024 – 22 €)

Tout le monde n'a pas eu la chance de grandir en Algérie ! Et encore moins dans un immeuble moderne en forme d'arc de cercle peuplé d'Algériens, de Russes, d'Allemands de l'Est, de Cubains et surnommé « Rwama » - littéralement « les Français » en algérois - ! C'est depuis cette cité atypique, érigée sur les hauteurs d'Alger pour accueillir les « Jeux méditerranéens de 1975 » durant la dictature de Houari Boumediene, que Salim Zerrouki nous livre ses souvenirs d'enfance et d'adolescence avec une sensibilité et un humour décapant. Après Comment se débarrasser de nous pour un monde meilleur et « *Comment réussir sa migration clandestine* » (éditions LHE et Encre de nuit), l'auteur dresse le portrait personnel, politique et religieux d'une Algérie méconnue et sombre entre 1975 et 2000.

Salim Zerrouki, auteur-illustrateur algérien au style provocateur et à l'humour dérangeant.
Il a entamé des études de design graphique aux Beaux-Arts d'Alger avant d'errer une décennie dans les méandres de la publicité. Après la révolution tunisienne, et dans le but de contrer la montée de l'islam politique, il a donné vie à son premier blog de caricatures, intitulé « Yahia Boulahia *», où il mettait en scène un personnage salafiste délivrant des fatwas à tout va afin d'alerter les Tunisiens sur les dangers de l'islamisation de la société. En 2018, il publie sa première bande dessinée, «* Comment se débarrasser de nous pour un monde meilleur *» (éditions LHE et Encre de nuit), un guide pratique pour exterminer les Arabes, constituant une satire franche des sociétés maghrébines, mêlant autodérision et humour noir. En 2021, il publie «* Comment réussir sa migration clandestine *» (éditions LHE et Encre de nuit), sa deuxième bande dessinée, dans laquelle il dénonce la politique migratoire européenne en s'appuyant sur des histoires vraies.* ■

Le Maghreb des livres

a, plus que jamais,

besoin de votre soutien.

Vous pouvez **adhérer à Coup de soleil**

ou **faire un don** :

→ directement via HelloAsso

→ ou nous faire parvenir votre contribution à :

Association Coup de soleil,
BP 2433,
75024 Paris Cedex 01

Ce catalogue a été réalisé par Mourad Bouaziz, membre de Coup de soleil et de l'équipe organisatrice du Maghreb des livres

INDEX

NOM Prénom : *Titre de l'ouvrage* - Editeur	Page
ABDELLI-TANCREDE Hanane : *Goûts d'Algérie. Recettes & rencontres* - Mango	1
ABDERRAHIM Kader : *La géopolitique de la Libye* - Bibliomonde	1
ACEVAL Nora : *Sagesse des femmes du Maghreb* - Al Manar	2
AGSOUS Nadia : *Nulle terre ailleurs* - Maïa	2
AKRAMI Bahareh : *On aurait aimé savoir. Chronique du procès des attentats du 13 novembre* (BD) - Steinkis	3
AMRI Walid : *Les papillons de Lampedusa* - L'Harmattan	3
ASSEBAB-BENOMAR Khaoula : *Presque. L'histoire d'une renaissance* - La Croisée des chemins (MA)	4
AYN Lynda : *Et puis c'est tout* - Nombre 7 éditions	4
BADIE Bertrand : *Pour une approche subjective des relations internationales* - Odile Jacob	5
BAHRI Farid : *Les Marocains et leurs langues* - Bibliomonde	5
BAHSAÏN Leïla : *Ce que je sais de Monsieur Jacques* - Albin Michel	6
BAÏDA Abdellah : *Le monde d'Edmond, entretiens et regards sur l'œuvre d'Edmond El Maleh* - Dar Agora (MA)	6
BARRIERE Loïc : *Rizières Rizières sous la lune* (nouvelle édition augmentée) - Les Défricheurs	6
BÉCHIR Aïcha : *L'accusation* - JC Lattès	7
BEN DHIA Arwa : *Silence orange* - Mindset	7
BENCHEIKH Ghaleb : *Les mots (et les maux) de l'islam* - Eyrolles	8
BENLAALA Omar : *D'en bas on voit mieux le ciel* - PoM culture	8
BENNANI Jalil : *L'espoir viendra du Sud* - La Croisée des chemins (MA)	9
BERTAUD du CHAZAUD Vincent & Soraya : *L'architecture en Algérie de 1830 à nos jours* - Le Moniteur	9
BEY Maïssa : *Assia Djebar, femme écrivant…* - Chèvre-feuille étoilée	10

NOM Prénom : *Titre de l'ouvrage* - Editeur	Page
BOUAZIZ Mostafa : *La maison du Maroc à la Cité U* - Riveneuve	10
BOUFOUS Rachid : *Petites et grandes histoires du Maroc* - Le Fennec (MA)	11
BOUM Aomer & BOUM-MENDOZA Majdouline : *Le dernier Rekkas* - CCME & Langages du Sud (MA)	11
CHAMI Yasmine : *Casablanca circus* - Actes Sud	12
CHARLEMAGNE Sandrine : *La traqueuse* - Velvet	12
CHEMIN Ariane : *Ne réveille pas les enfants* - Sous-sol	13
COLLET Victor : *Du taudis au airbnb* - Agone	13
CONÉSA Pierre : *Etat des lieux du salafisme en France* - L'Aube	14
CUORDIFEDE Célia : *Ceux qui restent. En Afghanistan, au Liban, au Sénégal, en Tunisie* - Ed. du Rocher	14
DABOUSSI Aymen : *Les carnets d'El Razi (traduit de l'arabe)* - Philippe Rey	15
DAMERDJI Amina : *Bientôt les vivants* - Gallimard	15
DAOUD Zakya : *Trente ans de journalisme au Maroc* - La Croisée des chemins (MA)	16
DIRÈCHE Karima et DUSSERRE Aurélia : *Histoire du Maghreb depuis les indépendances* - Armand Colin	16
DJEMAÏ Abdelkader : *Mokhtar et le figuier* - Le Pommier	17
EL AYACHI Samira : *Le ventre des hommes* - L'Aube	17
EL KENZ Suzanne : *De glace et de feu* - Barzakh (DZ)	18
EL KHAYAT Rita : *Les violences traditionnelles contre les femmes* - L'Harmattan	18
FENWICK Gallagher : *7 octobre 2023. Israël-Gaza. L'affrontement des tragédies* - Ed. du Rocher	19
FILALI Azza : *Malentendues* - Elyzad (TN)	19
FILIU Jean Pierre : *Comment la Palestine fut perdue. Et pourquoi Israël n'a pas gagné* - Le Seuil	20
GIROUD Sabri : *La Palestine en 50 portraits* - Riveneuve	20

NOM Prénom : *Titre de l'ouvrage* - Editeur	Page
GRESH Alain : *Israël, Palestine : Vérités sur un conflit* - Fayard	21
HASKI Pierre : *Une terre doublement promise. Israël - Palestine un siècle de conflit* - Stock	21
IFRAK Karim : *Philosophie des couleurs en Islam* - Orients Editions	22
JAMAÏ Souad : *La version des fées* - La Croisée des chemins (MA)	22
JEBBOR Myriam : *La trahison* - Le Fennec (MA)	22
KACIMI Samir : *Le triomphe des imbéciles (traduit de l'arabe)* - Actes Sud	23
KASSOUL Aïcha : *Belvédère* - Casbah (DZ)	23
KÉDIDIR Mansour : *Le serment d'Oujda* - Frantz Fanon (DZ)	24
KHADHAR Hédia : *Littérature en thérapie : expériences littéraires des femmes du Maghreb* - L'Harmattan	24
KSIKÈS Driss : *Texture du chaos* - Le Fennec (MA)	25
LAACHER Smaïn : *L'immigration à l'épreuve de la nation* - L'Aube	25
LAGARDETTE Martine : *Oum Kalsoum. L'arme secrète de Nasser* (BD) - Oxymore	26
LAÏHEM Aïmen : *Taxis* - Barzakh (DZ)	26
LARBI Hamid : *Les florilèges du mirage* - Editions du cygne	27
LYAMLAHY Khalid : *Evocation d'un mémorial à Venise* - Présences africaines	27
MAGANI Mohamed : *Portrait de groupe au pied de la montagne* - Chihab (DZ)	28
MANSOURI Saber : *Paris est une dette* - Elyzad (TN)	28
MAOUDJ Danièle : *Echardes* - Scudo	29
MEKOUAR Zineb : *Souviens-toi des abeilles* - Gallimard	29
MERAD BOUDIA Abdelhamid : *L'économie algérienne, de l'indépendance au hirak* - Campus ouvert	30
MERMAZ Louis : *Le fonds Louis Mermaz* - Le Bord de l'eau	30

NOM Prénom : *Titre de l'ouvrage* - Editeur	Page
METALSI Mohamed : *Tanger, fortunes et infortunes d'une ville* - CCME & Malika éditions (MA)	31
MÉTREF Arezki : *Les gens du peuplier* - Casbah (DZ)	31
MISKÉ Karim : *La situation* - Les Avrils	31
MOHAMED Deena : *Shubeik loubeik* (BD) - Steinkis	32
MOULIN Anne-Marie : *Histoire orale des instituts Pasteur. Parler science au Maghreb* - IRMC (TN)	32
NEZAR Lylia : *Matriochkas, les héritiers* - Hibr (DZ)	33
OSMANI Habib : *Bled-art stories. Algérianitudes* - Marsa	33
OUASSAK Fatima : *Rue du passage* - JC Lattès	34
OUCHANI Farida : *J'ai comme du coton dans la tête* - Marsa	34
OUMANSOUR Brahim : *L'Algérie, un rebond diplomatique* - Eyrolles	35
OUMHANI Cécile : *Les tigres ne mangent pas les étoiles* - Elyzad (TN)	35
PHÉLINE Christian : *Pierre, feuille, ciseaux !* - Le Croquant	36
RACHÉDI Mabrouck : *Banale flambée dans ma cité* - Actes Sud jeunesse	36
RAHMANI Jamil : *Les contes berbères de mon grand-père* - Orient éditions	37
RAKIDD (Rachid SGUNI) : *Le petit Rachid* (BD) - Editions Lapin	37
RICÉPUTI Fabrice : *Le Pen et la torture. Alger 1957, l'histoire contre l'oubli* - Le Passager clandestin	38
RUSCIO Alain : *Paris colonial et anticolonial* - Hémisphère	38
SAAFI Kalthoum : *Qacim Amin* - Hémisphère	39
SADI Hend : *Mouloud Mammeri au cœur de la bataille d'Alger* - Frantz Fanon (DZ)	39
SEROT-CHAIBI(dir.) (Collectif): *Paroles pour une paix en terre de Palestine* - Chèvre-feuille étoilée	40
SIDI MOUSSA Nedjib : *Le remplaçant. Journal d'un prof (précaire) en banlieue* - L'Échappée	40

NOM Prénom : *Titre de l'ouvrage* - Editeur	Page
STORA Benjamin : *L'arrivée : De Constantine à Paris. 1962-1972* - Tallandier	41
TERRISSE Marc : *New York, portrait d'une ville arabe* - Bibliomonde	41
VÉDRINE Hubert : *Camus, notre rempart* - Plon	42
YACINE Tassadit et SANSON Hervé : *Relire Feraoun* - Koukou (DZ)	42
ZERROUKI Salim : *RWAMA, mon enfance en Algérie tome 1* (BD) - Dargaud	43

30ème Maghreb des livres

- *Trente ans au service du vivre ensemble, par la culture, l'échange et le débat,*
- *Trente ans à lutter contre l'exclusion, les discriminations et la haine de l'autre,*
- *Trente ans à tisser des liens d'amitié et de fraternité, à bâtir des ponts de dialogue entre les deux rives de la Méditerranée*

■ *Aidez-nous à poursuivre ce noble combat*

Le Maghreb des livres a, plus que jamais, besoin de votre soutien

■ *Adhérez ou faites un don* :

- via Hello Asso (via ce lien)

- par chèque à envoyer à : Association Coup de soleil
BP 2433, 75024 Paris cedex 01

- ou par virement à : ASSOC. COUP DE SOLEIL /
IBAN : FR76 1820 6002 7365 0894 9665 323 / BIC : AGRIFRPP882

Coup de soleil
BP 2433, 75024 Paris Cedex 01
association@coupdesoleil.net
www.coupdesoleil.net

Association Coup de soleil
France, Maghreb, Méditerranée
- échanger nos savoirs
- partager nos cultures
- forger nos solidarités

Ed. 03/01/2024

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaires ou amis du Maghreb**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie**, **France**, **Maroc** ou **Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère**, **juive** ou **européenne**), ou historique (**immigrés** ou **rapatriés**).

Coup de soleil a pour principal objectif la **lutte contre le racisme et les discriminations** qui affectent encore trop de territoires. Nous avons d'abord privilégié la mise en lumière des **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Ce combat pour **l'égalité et la justice** nous a très vite conduits à centrer nos activités sur **trois outils majeurs** :
- l'**information** : réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration ;
- la **culture** : mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc. ;
- la **solidarité** : coopération avec les élus de terrain et le milieu associatif de France et du Maghreb.

L'information, la culture et la solidarité sont aussi les trois piliers de notre manifestation phare : le **Maghreb des livres** (30ème édition en **juin 2024**), qui rassemble chaque année, sur deux journées, une centaine d'auteur(e)s, des milliers de livres, une vingtaine de rencontres-débats, et quelque 5 à 6000 visiteurs.

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une « ***société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle*** » (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?
Rejoignez Coup de soleil ! Et merci de diffuser ce bulletin dans vos réseaux.

✂ ----------

BULLETIN D'ADHÉSION **2024** à l'association Coup de soleil

- **Nom / Prénom** : .....
- **Adresse postale** : .....
- **Code postal / Ville** : .....
- **Téléphone** : .....
- **Courriel** : .....

Je verse ma **cotisation 2024** par chèque joint à ce pli :

- cotisation réduite / tarif étudiant : ..... 18 €
- cotisation de base : ..... 36 €
- **cotisation moyenne** : ..... 72 €
- cotisation pleine : ..... 144 €
- cotisation de soutien : ..... 288 €
- versement libre : ..... €

Fait à ....., le ..... Signature :

N.B. Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, du montant total de vos revenus de l'année 2024. Reçu fiscal adressé en mars 2025

À retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01

Vous pouvez également régler votre cotisation par carte bancaire via le site Hello-Asso

ou par virement (ASSOC. COUP DE SOLEIL / IBAN : FR76 1820 6002 7365 0894 9665 323 / BIC : AGRIFRPP882)

l'association
Coup de soleil
présente la

en partenariat
avec
la Ville de
PARIS

30ème édition du

MAGHREB DES LIVRES

1 ER ET
2 JUIN
2024

HÔTEL DE VILLE DE PARIS

LES LETTRES
MAROCAINES
A L'HONNEUR

AFFICHE ORIGINALE DE YOUCEF BENDRAOU

www.coupdesoleil.net

Région île de France
Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères
Institut du Monde Arabe
Ministère de la Culture
CNL Centre National du Livre
République Française
anct agence nationale de la cohésion des territoires
Institut Français
Maroc Algérie Tunisie
ccme
avec le soutien des entreprises :
VEOLIA
WEAVING GROUP
TV5 Monde
rfi
France 24
MCD
France médias monde
Beur FM
Radio Orient
Le Courrier de l'Atlas
TELQUEL
El Watan
Librairies l'Attrape-Cœurs
Le Tours Mythe Solifa